Paris-presse

4e Année. - N° 880 SAMEDI 18 OCTOBRE 1947 4 FRANCS Saint-Luc.

PETROLE HAHN
CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX ET LES PELLICULES

Dernière édition

CONSEIL DE GUERRE POUR LE METRO CHEZ RAMADIER

150 TECHNICIENS REQUIS pour les sous-stations électriques

Les ministres de la Marine et de l'Intérieur, le chef d'Etat-major de l'armée, le directeur de la police étudient les conditions de remplacement du personnel défaillant

Quelques autobus circulent sous la protection des gardes mobiles

M. RAMADIER, assisté de M. Moatti, directeur de son cabinet, a tenu ce matin une importante conférence qui réunissait M. Jacquinot, ministre de la Marine, le général Humbert, chef d'état-major par intérim de la Défense nationale, l'amiral Lemonnier, chef d'état-major de la Marine, M. Léonard, préfet de police, et M. Maurice, directeur de la police municipale. Cette réunion a examiné les moyens dont dispose le gouvernement pour assurer le fonctionnement du métro et la liberté du travail.

La présence de M. Jacquinot à cette conférence semble indiquer que le gouvernement n'hésiterait pas à faire appel aux techniciens de la marine — mécaniciens et électriciens — pour donner aux Parisiens les moyens de transport indispensables.

Depreux chez M. Ramadier

En fin de matinée, le président Ramadier a reçu à l'hôtel Matignon M. Depreux, ministre de l'Intérieur, M. Boursicot, directeur de la sûreté, et M. Germain Vidal, directeur des renseignements généraux.

A sa sortie, M. Depreux, interrogé au sujet de l'évolution de la situation dans le conflit du métro, a déclaré qu'une très sensible détente se faisait sentir, et qu'il estimait que la C.G.T. reconsidérerait son attitude devant la fermeté du gouvernement, en tenant compte des intérêts de la population.

UN PEU PLUS TARD, ON CONFIRMAIT LA DECISION DU GOUVERNEMENT DE REQUISITIONNER ENVIRON CENT CINQUANTE TECHNICIENS DU METRO — PARTICULIEREMENT DES ELECTRICIENS — POUR ASSURER LE FONCTIONNEMENT DES SOUS-STATIONS ELECTRIQUES.

Le métro ne circulait toujours pas au début de l'après-midi. Les grilles des stations restent désespérément fermées. On s'agitait un peu sur la li-

SUITE PAGE 3

Les gardes mobiles veillent sur la plate-forme d'une des voitures de la ligne d'autobus 86, qui fonctionne

SABOTAGES mauvaise volonté...

HIER matin, le syndicat autonome des conducteurs, qui avait déclenché la grève pour faire reconnaître son existence, puis le syndicat chrétien avaient décidé de reprendre le travail à 14 heures. Soucieux d'informer nos lecteurs de cette bonne nouvelle, nous nous étions fait l'écho de cette décision.

Or, le travail n'a pas repris. Pourquoi ! La décision de la C.G.T. maintenant sa position hostile à toute reprise du travail ne suffit pas à expliquer pourquoi le métro n'a pas fonctionné dès hier soir, en tout cas ne roule pas ce matin. On peut même se demander si les questions d'une reprise du travail ont bien rencontré

SUITE PAGE 3

On a perdu l'autobus 52...

ON a perdu un... autobus, quelque part entre la place de la République et la porte de Saint-Cloud, sur la ligne 52. Officiellement, il était pourtant, avec le 32, le 86 et le 171, un de ceux remis en service aujourd'hui.

D'aucuns affirmaient l'avoir vu ce matin, et quelques privilégiés avaient même réussi à grimper sur la plate-forme où, comme deux cariatides modernes, ve illaient deux gardes mobiles, mitrailletteau poing.

Cet après-midi, j'ai voulu tenter, moi aussi, un voyage au long cours... de la place de la Bourse à la place Victor-Hugo.

Mais les Parisiens sont devenus crédules, sans doute. Personne à l'arrêt, sauf un candidat passager, stoïque et attristé :

— Puisque je vous assure que je l'ai pris ce matin, moi !!! Donc il marche, c'est sûr !...

Un gardien de la paix règle la circulation, en face de l'arrêt :

— Il y a plus d'une heure que je suis là... et je ne l'ai pas vu.

Le pauvre petit autobus, tout seul sur sa ligne a dû se perdre. Inutile de l'attendre. D'ailleurs... il n'aurait personne à charger !

C. B.

La direction du métro convoque ses agents

La direction générale de la compagnie du métropolitain annonce que les agents du métropolitain qui désirent reprendre le travail pourront continuer à se faire inscrire, quelle que soit leur affectation, dans l'un des centres suivants :

Station Château-de-Vincennes et station Maillot ;

53 bis, quai des Grands-Augustins ;

48, quai de la Rapée ;

34, rue Championnet ;

Station Montparnasse, place de Rennes.

Les agents de l'exploitation du réseau ferré qui se sont déjà fait inscrire dans les divers centres peuvent se présenter au terminus Maillot ou Château-de-Vincennes, le plus voisin de leur domicile.

Le rideau se lève...

...EN ROUMANIE

sur Jules MANIU, militant antihitlérien qui vient d'être incarcéré par l'occupant soviétique et qui risque d'être pendu haut et court par « Raison d'Etat ».

...EN EGYPTE

où les cas de choléra se multiplient et font chaque jour des dizaines de victimes. Les instituts Pasteur de France et des colonies font le barrage et fabriquent sans discontinuer des centaines de milliers de vaccins.

...EN FRANCE

où le fameux bal de l'INTERNAT, réputé inviolable aux non-initiés, a été découvert par Geo LONDON et Jehan SENNEP, qui l'ont appelé « LE BAL DES BARBARES »

...SUR LE MONDE

où l'on cherche un successeur à PADEREWSKI ; où l'on interroge un P.G. allemand ramené en France, interné en Angleterre et retrouvé à New-York.

Le rideau se lève...

114, Champs-Elysées, à

CARREFOUR

où vous lirez également

Un grand article d'ALEXANDRE ARNOUX, « Escale à Panama » de SIMENON, une grande nouvelle de PIRANDELLO, le « Point de vue » de l'HOMME DE LA RUE, les « potins respectueux », le « Magot Solitaire », les échos de « Derrière les Ragots ».

Le rideau se lève...

à

CARREFOUR

sur les rubriques et les nouvelles qu'aucun hebdomadaire ne vous offre

Fourrures

LES PLUS ELEGANTES LES MOINS CHÈRES

Andrébrun

LE COUTURIER DE LA FOURRURE

29, RUE DE CLICHY PARIS

ANGLE RUE DE MILAN

CATALOGUE SUR DEMANDE

38.000 ÉLECTIONS - 1.200.000 CANDIDATS

Villes : Bataille entre communistes et anticommunistes

MONTÉE EN FLÈCHE DU R.P.F.

Campagnes : les considérations locales restent prépondérantes

Par Georges GARREAU.

APRES-DEMAIN, la France entière renouvelle ses conseils municipaux. La campagne électorale va se terminer. Quelles conclusions peut-on en tirer ?

Tout d'abord que le « climat » des grandes villes est très différent de celui des campagnes. A Paris, notamment, la lutte a pris un caractère très net : communistes contre anticommunistes.

Le leader d'André Marty, publié ce matin par l' « Humanité », est significatif et confirme pleinement ce que nous écrivions hier.

Il est tout simplement intitulé : « Une élection ? Non, une grande bataille ! »

Et le texte attaque le gouvernement socialiste qui place la France « dans le camp de l'impérialisme américain ».

C'est l'orientation exigée par le Kominform et l'ordre de Moscou, via Belgrade.

A Paris, la bataille se joue donc presque uniquement entre le parti communiste et le R.P.F. En s'efforçant de ménager la chèvre marxiste et le chou capitaliste, le parti socialiste a préparé lui-même sa défaite

R.P.F. en tête à Paris

Il semble qu'on puisse d'ores et déjà annoncer que, à Paris, le R.P.F. arrivera en tête, battant très nettement le parti communiste. Les plus pessimistes lui accordent plus de 30 % des suffrages et certains optimistes affirment — en se basant sur les chiffres des referendums — qu'il peut très bien friser la majorité absolue. Les communistes seront bons seconds.

SUITE PAGE 3

SUCRE

52 francs le kilo

CONFITURES

Hausse : de 30 à 35 %

Inscription probable

Au cours d'une conférence de presse, organisée par les industriels de la confiture, il apparaît que vraisemblablement il y aura désormais des inscriptions qui seront instaurées prochainement pour les distributions de confiture.

En outre, les livraisons se feraient désormais dans des emballages individuels.

Toutefois, du fait de l'augmentation du sucre qui serait porté prochainement au moins à 52 francs le kilo en détail, les confitures subiront une hausse de 30 à 35 % sur les prix de l'année dernière.

COMPRESSION DANS LES SERVICES DU RAVITAILLEMENT

La commission de la Guillotine a supprimé un certain nombre de postes de l'administration générale du Ravitaillement.

Verront leur poste supprimé : un directeur, un sous-directeur, six chefs de bureau, quinze sous-chefs de bureau, vingt rédacteurs, une assistante sociale, onze chargés de mission, 74 contractuels, 140 auxiliaires et deux inspecteurs du Ravitaillement.

LE PLAN DE CONGELATION DE LA VIANDE

La commission du Ravitaillement a entendu, ce matin, M. Beylot, secrétaire général au Ravitaillement, qui a fait un exposé sur la réalisation du plan de congélation de la viande.

La commission a également examiné la mise en application des contrats d'engraissement et étudié les mesures de contrôle

UN AUTOCAR GREC SAUTE SUR UNE MINE

ATHENES, 17 octobre. — Un autocar circulant sur la route Larissa-Volos, a heurté une mine qui aurait été placée sur la chaussée par les partisans grecs. Six personnes ont été tuées sur le coup et dix-sept autres plus ou moins grièvement blessées.

ENCAISSEUR ATTAQUE A MONTROUGE

Ce matin, à 11 h. 30, 30, rue de la Vanne, à Montrouge, un encaisseur de la maison des établissements Chauvignou a été attaqué par trois hommes qui lui ont arraché sa sacoche contenant 350.000 francs et ont pris la fuite en automobile. Le commissaire de Montrouge enquête.

1948

SEUL EN FRANCE LE PALAIS DE LA T.S.F.

Face Metro MÉNILMONTANT

inaugurant sa nouvelle formule 1948 livre

IMMÉDIATEMENT à CRÉDIT

toutes les GRANDES MARQUES sans aucune formalité (nouveautés et meubles radiophonos)

Reprise de votre ancien poste

CADEAU DE VALEUR A TOUT ACHETEUR

EXPOSITION tous les jours même DIMANCHES & LUNDIS

M. Thorez S.F.I.C. s'empoigne sur l'estrade avec M. Kerenski S.F.I.O.

Au cours d'une réunion électorale qui se tenait hier soir, à la mairie de Cachan, la contradiction entre les orateurs communistes et socialistes prit une telle acuité que les auditeurs en vinrent aux mains. L'agitation gagna l'estrade et l'on vit Maurice Thorez, le leader communiste, s'empoigner avec un de ses adversaires socialiste, M. Kerenski.

Mme LEFEBVRE DEPUTE M.R.P. renversée par une auto

Hier soir, à l'angle du quai d'Orsay et du pont de la Concorde, Mlle Francine Lefebvre, député M.R.P., qui circulait à bicyclette, a été renversée par une auto. Après avoir reçu les premiers soins, elle a été reconduite à son domicile, 34, rue des Gravilliers.

50.000 fr. volatilisés, le nain Goliath kidnappé

Les Funambules de la mort n'ont pu donner à Mâcon leur numéro à sensation...

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

MACON, 17 octobre.

MACON, la paisible ville de Mâcon, à peine remise des émotions qu'elle a connues à l'occasion de la fameuse affaire des empoisonnements à l'hôpital, vient d'être de nouveau, brusquement, tirée de son sommeil provincial. C'est que — s'il faut en croire certaines interprétations sans doute délirantes — elle serait devenue le champ clos de la non moins fameuse guerre des cirques !

N'en croyons rien.

Et voyons les faits plus objectivement :

Hier, un cirque qui avait donné une représentation, la veille, à Mâcon, devait faire cette annonce aux spectateurs de Châlon-sur-Saône :

« Mesdames et Messieurs, pour des raisons indépendantes de notre volonté, le numéro des Johnson's ne figurera pas au programme de cette soirée ».

Et voici l'histoire :

Pour faire sa publicité à Mâcon, le cirque avait utilisé une sensationnelle attraction : un avion, auquel était attaché un trapéziste aux étonnantes témérités, avait survolé la ville. Foule, le soir. Mais, après la représentation, catastrophe !

Le trapéziste volant, Albert Kelner, né à Prague, ex-colonel de l'armée tchécoslovaque, s'était rendu dans un café de la ville. Il y avait avec lui le garçon d'écurie Lambert, le nain Eugène, « les quatre » de la troupe Johnson's, funambulistes, dont la jeune « patronne », Camilla Mayer, fit battre récemment les cœurs niçois en traversant la promenade des Anglais sur un fil de fer, à quarante-cinq mètres de hauteur. Il y avait là, notamment, son préféré, le Russe Vladimir Bakine, 28 ans. On but, et, soudain, le colonel-équilibriste s'écria :

— On m'a volé 50.000 francs !

SUITE PAGE 3

FATIGUE DES YEUX

FAITES-LES EXAMINER

La fatigue des yeux entraîne souvent : maux de tête, insomnie, dépression, lassitude.

Vous pouvez certainement combattre ces malaises en portant des verres appropriés. Permettez-nous d'examiner vos yeux et de vous conseiller.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera votre vue.

Allez-y aujourd'hui même.

1re MARQUE FRANÇAISE LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

25, Rue Royale

12 MAISONS dans PARIS

Par suite d'une panne de moteur

Un avion Marseille-Oran en détresse au large de Carthagène

LES 43 PERSONNES DU BORD SONT SAUVÉES

UN avion Bristol B.C.J.L. de la Compagnie Aérienne Intercontinentale, qui était parti hier à midi 18 de l'aérodrome de Marignane pour Oran, n'est pas arrivé à destination.

L'appareil, qui était parti de Paris dans la matinée avec trente-six passagers et un équipage de quatre membres, avait pris à l'escale de Marignane trois autres passagers.

Après avoir dépassé les Baléares, une panne immobilisa un des moteurs, bien que l'appareil eût pu continuer le voyage, le pilote préféra stopper en cours de route et l'avion se posa à 25 km. de Carthagène.

Tous les canots pneumatiques qui se trouvaient à bord furent aussitôt mis à l'eau et les 39 passagers dont 6 enfants et 2 bébés, ainsi que les quatre membres de l'équipage furent embarqués.

Les canots purent gagner la côte espagnole et tout le monde est sain et sauf. On espère encore sauver l'appareil qui continue à flotter.

Les premiers messages de détresse ont été captés hier vers 14 h. 30 par le poste de Biscarosse. Tous les renseignements que l'on possède sur le sort de l'avion en détresse ont d'ailleurs été transmis par la T.S.F., la précarité des communications avec l'Espagne a empêché jusqu'à présent d'avoir de plus amples renseignements.

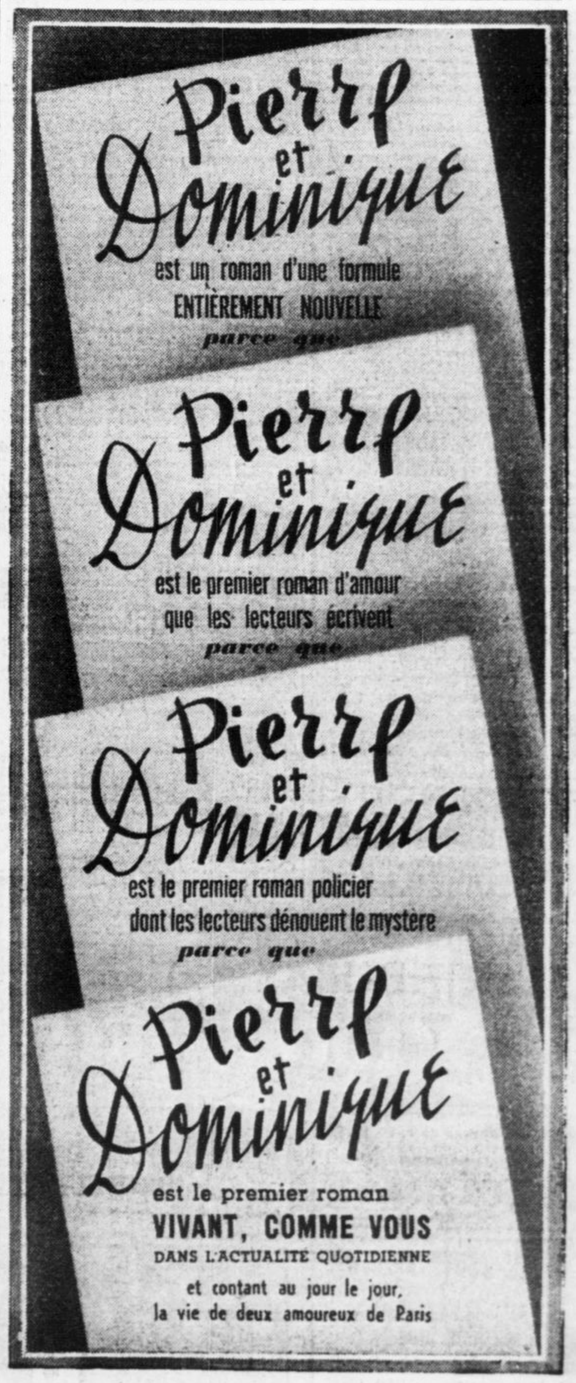
LE PRINCE BERNHARD DES PAYS-BAS était hier à Paris

S.A.R. le prince Bernhard a passé la journée d'hier à Paris incognito.

Le prince a rencontré le général Piolet qui est un de ses amis personnels et a été reçu par M. Marsellf, ministre de l'Air, au cercle Mirador. Le prince a quitté Paris hier après-midi. (A.F.P.).

EN GRECE GRAND CONSEIL DE GUERRE

ATHENES, 17 octobre. — Le grond conseil de guerre a tenu hier sa première séance à Volo, en Thessalie, sous la présidence du roi Paul. Tous les chefs de missions alliées et les commandants en chef de l'armée de la marine et de l'air, ainsi que les chefs d'état-major participaient aux débats. La création d'un commandement unique aurait été envisagée. (A.F.P.).



UN TÉNOR, UNE PRINCESSE, UN VIOLONISTE...

LA MUSIQUE fait oublier à JASCHA HEIFETZ les vicissitudes du voyage

JASCHA HEIFETZ est arrivé, hier soir, à Paris, mais non sans mal : la grève des marins paralysant nos ports, le célèbre violoniste qui vient de New-York, n'a pu prendre à Southampton la correspondance maritime du « Queen-Mary ». Finalement, il a franchi la Manche en avion. Mais les vicissitudes du voyage n'ont pas diminué sa joie de se retrouver en France.

— Je n'ai pas donné de concert à Paris depuis plus de huit ans, dit-il. Mais j'ai joué pour les soldats au Palais de Chaillot en 1945. J'étais moi-même alors sous l'uniforme.

— Resterez-vous longtemps à Paris ?

— Non. Je dois jouer ensuite à Zurich et à Genève, puis à Bruxelles et je repartirai pour les Etats-Unis, mais j'espère bien cette fois, ne pas rester aussi longtemps sans paraître devant le public français.

Lequel public français avait d'ailleurs pu applaudir Jascha Heifetz avant son arrivée à Paris puisqu'il était un des principaux interprètes du film musical « Carnegie Hall » que nous avons vu cet été.

— Avez-vous tourné d'autre films depuis « Carnegie Hall » ?

— Non.

— Avez-vous composé ?

— Oui, mais de petites choses. Rien d'important.

Et Jascha Heifetz tire lui-même la conclusion de l'interview :

— La seule chose importante pour moi, dit-il, en s'en allant, c'est de jouer du violon.

H. S.

CE SOIR
Le bersaglieri LAURI VOLPI dans la «Tosca»

LAURI VOLPI chante ce soir « La Tosca » à l'Opéra-Comique. Le 17, nous l'entendrons dans « Aïda » à l'Opéra et le 20 dans « Rigoletto ».

Trois belles soirées pour les fidèles du bel canto.

Après quoi, le grand ténor italien poursuivra son perpétuel tour du monde : Lauri Volpi ou le « charmeur des sleepings ».

En temps de guerre, pourtant, Lauri Volpi est capitaine de bersagliers. De cette arme d'élite au duc de Rigoletto, il n'y a qu'un plumet. L'artiste ne l'oublie jamais.

Il y a quelques années, un illustre chef d'orchestre, au cours d'une répétition, n'était pas d'accord avec le chanteur sur sa façon de monter l'aigu. Lauri Volpi donnait de la voix mais pas en musique. Le maestro s'en fut, vexé. La représentation du soir était compromise. Alors, il prit le téléphone.

— Allo, dit-il, le capitaine Volpi sera-t-il à son poste, ce soir ?

Le capitaine Volpi répondit superbement :

— Je n'ai jamais manqué une bataille.

P. B.

LA PRINCESSE ACHRAF partage son temps entre les œuvres sociales et TUTTI FRUTTI

LA princesse impériale Achraf Pahlavi, sœur du shah d'Iran, vient d'effectuer une arrivée discrète à Paris.

Ravissante petite princesse d'Orient moderne, au teint mat, aux grands yeux sombres, à la chevelure presque noire, qui a délaissé les voiles ancestraux pour un tailleur de sport beige clair.

Son séjour à Paris durera huit jours, durant lesquels elle sera l'hôte du ministre d'Iran, qui occupe l'hôtel du duc d'Aremberg, à Neuilly. Dès qu'elle paraît, la princesse dissipe l'appréhension du visiteur qui attend dans le grand salon, sous l'œil vigilant d'un maréchal, duc d'Aremberg, plus cuirassé, plus farouche qu'un guerrier persan. Mais c'est dans un salon plus intime, aux teintes plus chaudes, qu'elle nous reçoit.

— Je rentre d'un voyage d'études aux Etats-Unis, en Angleterre et en Suède, dit-elle, avec un accent agréablement chantant. Ces pays ont des œuvres sociales avancées que j'ai voulu connaître dans le détail... Il faut dire que je suis vice-présidente de nos œuvres sociales auxquelles je consacre tout mon temps, ainsi qu'à mon petit chien Tutti Frutti.

Mais quoi, la princesse ne cédera-t-elle pas aux charmes de la vie parisienne ? Rassurons-nous, elle assistera à quelques présentations de haute couture, mais elle précise :

— Je n'aime pas les robes longues, d'ailleurs mes occupations m'obligent à porter des toilettes très simples et pratiques.

Et puis, voici, le mot traditionnel que nous attendons de chacun de nos visiteurs de marque qui découvre Paris, ce « Césame » qui ouvre les cœurs et place son auteur au rang de personnalité parisienne : « Paris, c'est la seule ville qui ne m'ait pas déçue ».

P. S.

Maurice Chevalier va lancer en chantant des chapeaux de femmes aux Etats-Unis

APRÈS avoir immortalisé le chapeau de paille, Maurice Chevalier va inaugurer sa deuxième tournée aux Etats-Unis cette année, en lançant des chapeaux de femmes qui seront spécialement créés par une grande modiste de New-York.

Au cours d'une présentation dans les salons de la 57e rue et de la 5e avenue, Maurice Chevalier présidera, le 30 octobre, à la naissance de plusieurs « bibis » s'inspirant de ses plus célèbres chansons.

C'est ainsi que, dès le mois prochain, alors que notre chanteur national fera sa tournée à Washington, Boston, Chicago et autres villes américaines, les élégantes des Etats-Unis porteront sur leur tête des petits numéros intitulés « Quai de Bercy », « Barcelone », ou plus simplement « Mimi ».

Le mois de novembre sera décidément le mois de la chanson française aux Etats-Unis : avec Chevalier qui fait une tournée en province, Edith Piaf, qui arrive aujourd'hui à New-York, fera ses débuts sur Broadway pour un engagement de quatre semaines. L. D.

Le Train du Mariage

Les voyageurs sont priés de faire parvenir leurs passeports à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu.

RESTAURANT-CABARET
Les AMBASSADEURS
3, Avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81
TOUT DERNIERS JOURS
de la revue sur glace
FEERIE sur GLACE

AUJOURD'HUI
APOLLO PALACE NAPOLEON
PAUL MUNI dans L'ÉVADÉ DE L'ENFER
avec ANNE BAXTER CLAUDE RAINS
C.I.D.

PEREIRE-PALACE
150, rue de Courcelles - Mº Pereire
CARNEGIE HALL
UN FESTIVAL
des plus grandes vedettes mondiales du chant et de la musique

LE GLOBE
Boulevard de Strasbourg
CE SOIR et chaque vendredi
SOIREE DE GALA
avec
Georges SELLERS
et son orchestre

★ ★
Orchestre R. EDARD et J. LUINO
au Dancing-Cabaret
"LE TOUT-PARIS"
2, rue Berri (Mº George-V) - Ely. 12-63
ATTRACTIONS
★ ★

CE SOIR : REOUVERTURE DU
CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 58-37
LUCETTE MERYL
Claude Robin - Janie Claude
Les danseurs brésiliens
AIDA et FREY
SIMON HELPERT et son orchestre
avec sa chanteuse JANINE MILLER
THE DANSANT 17 h. - CABARET 22 h.

A BENARES la ville sainte du temps perdu
les dieux ont du sucre sans ticket

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MERRY BROMBERGER

BENARES, ... octobre.

VOUS avez sauté à pieds joints dans les profondeurs de l'Inde. Vous avez pris à Calcutta le train pour Benarès. Un employé, avec des anneaux d'or dans les oreilles, vous a vendu votre billet.

Vous avez piétiné dans une gare immense jonchée de cadavres vivants, de corps épars, mal enveloppés de suaires sales, qui étaient tout simplement des échappés de massacres dormant pour tromper leur faim ou des voyageurs arrivés avec vingt heures d'avance. Les Indiens ne se soucient pas des horaires, et viennent à la gare quand ils ont envie de partir.

S'il n'y a qu'un train par jour et si ce train est plein, ils attendent sur le quai le train du lendemain. Ils le prennent d'assaut, par les fenêtres, sans billets. Les contrôleurs ont renoncé depuis longtemps à demander leurs billets aux voyageurs des troisièmes classes. La compagnie de l'Est Indien a annoncé ces jours derniers que quatre millions de voyageurs avaient négligé de prendre à ses guichets leurs billets cette année. Il fallait la main de fer des Anglais pour maintenir une discipline dans la fourmilière humaine de l'Inde. La main de fer a disparu.

Vous avez, haletant sous un ciel terride, découvert avec une heureuse surprise que votre compartiment à quatre places a les dimensions d'un salon parisien et qu'une salle de bains y est adjointe. Avec tristesse, que la salle de bains est sans eau, les lampes sans ampoule, les ventilateurs sans ailes. Vous avez passé quarante heures à peu près nu, à geler et à bouillir en même temps, assis sur deux blocs de glace, appuyé sur un bloc de glace, les pieds nus sur un quatrième bloc de glace. De station en station, des marchands de glace, bronzes ruisselants portant des barres étincelantes, sont venus renouveler les coussins fondants de votre banquise. Vous avez eu les reins glacés, les pieds brûlants de froid et le reste de votre personne suant comme fontaine. Votre compartiment est devenu un lac fangeux où nagent des bouts de cigarettes et des écorces d'orange, que d'heure en heure les balayeurs du train sont venus assécher.

La misère aux mille bras

Vous avez traversé des palmeraies et des déserts, vu quelques-uns des 700.000 villages de l'Inde, huttes de boue séchée où grouille une misère colorée. Sur les quais des stations, vous avez vu des musulmanes : deux trous pour les yeux dans un abat-jour en étoffe qui les couvre tout entières, des Hindoues drapées à la déesse, le nez et le front cloutés de diamants, des mendiantes avec des pendeloques de cuivre dans le nez, les lèvres, les oreilles. Vous avez compris au passage pourquoi les dieux de l'Inde sur leurs autels ont tant de bras, pour répondre sans doute à tant de mains tendues vers eux comme vers vous, mains d'aveugles innombrables (leurs parents leur ont, enfants, crevé les yeux pour inspirer plus de pitié).

Vous avez vu des paysans en turban écorcher d'un soc en bois un sol immenses dont les moissons trop maigres ne peuvent nourrir à la fois 400 millions d'hommes et 350 millions de vaches sacrées squelettiques.

Vous avez longé des usines formidables. Et vous êtes passé devant au moins autant d'usines en construction. Vous avez admiré les porteuses de terre qui, charriant sur leurs têtes des couffins de glaise, semblaient participer, avec leurs hanches dansantes et leurs seins mouvants, à un défilé plastique aux Folies-Bergère.

Des âmes pétrifiées

Vous avez eu la sensation de plonger en plein merveilleux, en écoutant une journée entière votre compagnon de route, un fonctionnaire de l'enseignement, il vous a appris que, tout en étudiant quatre langues, celle de sa province, le sanscrit des textes sacrés, l'hindi qui doit être la langue de tous les Hindous, et l'anglais qui seul permet à tous les Indiens de se comprendre, en étudiant en plus tout ce qu'apprennent les petits enfants du monde entier, l'écolier hindou se nourrit de surcroît des légendes de sa mythologie, infiniment plus compliquées, plus nombreuses en personnages, plus fertiles en épisodes que les légendes inclues dans nos livres d'histoire. Il se gorge de monstres ailés, de métamorphoses effrayantes, de foudres divines, de sabres magiques, de berceaux enchantés, de fantôme hallucinants, de diamants maléfiques. Et comme si ce n'était pas assez, le goût de ses maîtres pour le surnaturel annexe à ces féeries, la féerie occidentale. Le sujet d'un récent examen secondaire était « Alice au pays des merveilles ». Tous ces récits, comme les attributs singuliers et souvent repoussants des divinités, ne sont, il l'apprendra plus tard s'il va à l'Université, que des images populaires cachant des symboles philosophiques. Mais toute sa vie, ce bagage fantastique accompagnera le petit écolier hindou, meublant ses nuits, les rues, les toits, la pluie, d'apparitions, de menaces, de terreur.

— Si vous allez dans l'Himalaya, a dit le fonctionnaire en vous quittant, faites attention aux pierres noires marquées d'un rond blanc. Ce sont des âmes pétrifiées. Ramassez-les. Vous trouverez peut-être quelqu'un un jour pour les faire parler.

Un rêve éveillé

Vous avez débarqué à Bénarès.

Et, au bord du Gange, vous êtes resté saisi par cette cascade prodigieuse de palais, de temples bourdonnants de gongs, de sonnettes, de prières, cette avalanche de coupoles d'or, d'escaliers, de terrasses, de campaniles, figée au-dessus du fleuve sacré et ruisselante de pèlerins chargés de fleurs, de cadavres ficelés en momies sur leurs civières de bambous, de vaches sacrées statufiées et vivantes.

Vous avez cru être le jouet d'un rêve éveillé, avoir remonté la nuit des temps, 4.000 ans ou 6.000 ans en arrière, vous trouver parmi des hommes tels qu'étaient les Egyptiens du temps des Pharaons, les Assyriens de l'époque de Babylone et des jardins suspendus, non pas des primitifs, mais des survivants d'une civilisation révolue, d'un monde qui n'est plus le nôtre.

Et, dans une rue pareille à celle des *Mille et une nuits*, encombrée de caravanes de chameaux, de bœufs chargés de ballots du blanchisseur oriental, de chars millénaires à roues de bois pleines, vous avez vu sur les degrés d'un escalier une capucinade de baigneurs noirs comme l'enfer, vêtus d'un petit cordon, les uns barbus, les autres rasés mais coiffés en crinière, d'autres tondus sauf une petite mèche pendant dans la nuque, la mèche par laquelle un dieu saisira le croyant à l'heure du jugement pour le tirer du bain de soufre éternel.

Vous avez demandé ce qu'était ce cortège immobile.

— C'est le bureau municipal, vous a-t-on répondu. Les yoghis font la queue pour la carte de vêtements.

Pénuries et plaisirs 1947

Un peu plus loin, une autre file d'attente débordait sur la chaussée, escaladant les degrés jusqu'à une cage de bois où deux ou trois hommes, secouant des anneaux d'or à leurs oreilles, semblaient peigner comme des démons. Au milieu des Sikhs, en barbes noires et turbans roses, traînant leur sabre sacré, des musulmans en bonnets de police pourpre surbrodés, des étudiants de l'Université hindoue drapés à la grecque, une poignée de fakirs couverts de cendres, marqués de cicatrices, étaient figés sous un soleil incandescent, avec un mépris de la souffrance tout professionnel. Quelles sensations rares, quelles atroces délices, attendaient donc ces spécialistes du lit à clous, de l'immobilité totale sur une seule jambe pendant des jours entiers au bord du Gange, des épingles à travers les joues, des sabres à travers le corps, des charmeurs de serpents, ces illusionnistes diaboliques qui, au milieu d'une foule, font naître de la poussière une plante qui grandit en quelques secondes, se charge d'un fruit énorme et s'évanouit aux yeux des spectateurs fascinés ?

On vous a répondu :

— Mais c'est la queue pour le cinéma !

Vous vous êtes enfoncés dans les rues souterraines, les escaliers vertigineux parmi les temples microscopiques ou colossaux, les caravansérails, les palais des maharadjas. Assis sur leurs éventaires, entourés de plateaux chargés de confiseries étranges, vous avez écouté hurler les marchands.

Ce qu'ils disaient ?

— La ration de sucre ne sera pas honorée ce mois-ci, pas plus que le mois passé, ô pèlerins ! Mais rassurez-vous, fidèles de Siva, le sucre sur ce plateau est sans tickets pour les Dieux ! Faites vos offrandes au marché libre !

Les pénuries et les plaisirs de 1947 vous avaient précédé dans la Ville Sainte du temps perdu !

Copyright 1947 by Paris-presse and Merry Bromberger.

Au George V on applaudit la cape lumineuse et la jupe roulée dans un sac

LA vaste salle de danse du George-V était transformée en serre pour la présentation des modèles des confectionneurs californiens. Un procenium, bordé de fleurs, la traversait dans la longueur, pour aboutir à une petite scène de velours rouge et semblait émerger d'un véritable buisson d'arbustes et de fleurs qui, partis dimanche de Hollywood, arrivèrent hier, par avion.

Le défilé commença dans une demi-obscurité, seulement trouée par des projecteurs violents, braqués sur la jeune femme vêtue du costume spécialement dessiné pour le célèbre toréador de Mexico City ; la cape apparaissait lumineuse, jaune et rouge, par un procédé établi par des chimistes californiens et utilisé pour rendre luminescents des tissus et des lasters employés dans la confection des maillots de bain. Cette matière, baptisée « Gantron », qui permet d'obtenir des tons extrêmement vifs, sont visibles à environ quatre mille mètres et dans l'eau également.

Suivirent, des modèles de sport, confortables et élégants. On avait pris la précaution, auparavant, de spécifier que cette démonstration ne relevait d'aucun esprit de compétition et ne révélait que la conception américaine d'une confection élégante, à des prix moyens, tels que : 20 dollars pour une tenue de sport, 06 dollars pour une tenue de ville, 200 dollars pour une robe très habillée.

Une fois prévenu, le public se sentit très à l'aise. Une évidence est le succès des tenues de sport et des robes des très jeunes filles, spécialement conçus pour les millions de « douze à dix-neuf ans ».

Pour saisir l'importance des visées des maisons de San-Francisco, qui voudraient supplanter New-York, il faut bien se rendre compte qu'une trouvaille — comme la jupe à « truc », qui se plie en accordéon et se roule dans un sac sans risquer les faux plis, — s'est vendue à 3.500.000 exemplaires ces derniers mois, au prix de 26 dollars.

Qu'est-elle, cette mode ? Une transposition des modes récentes de chez nous, amalgamées à des traditions bien établies de confort et... d'originalité ! Surtout pour le soir. Il y a, à San-Francisco, une maison spécialisée dans la fabrication des robes du soir... en cuir !

En résumé, une belle démonstration de valeur documentaire, commentée en anglais et en français.

N. H.

Arthur Rubinstein fait une rentrée triomphale

HIER soir, grande soirée de musique, au Théâtre des Champs-Elysées : c'était la rentrée à Paris, d'Arthur Rubinstein, qui jouait avec orchestre, sous la direction de Charles Münch. C'était aussi la première manifestation musicale de la saison 1947-48, donnée au profit de « Revipre ». Et ce fut un immense succès.

Malgré les difficultés de transports, la salle était comble, et, dans l'ensemble, assez élégante, bien que certains spectateurs, qui prévoyaient le retour à pied, se fussent vêtus plus confortablement que ne l'aurait voulu la stricte élégance.

Il y avait quelques robes du soir, et l'orchestre ainsi que la corbeille étaient ponctués de plastrons blancs. Mais la tenue la plus à propos semblait être, pour les femmes, l'ensemble noir, et un chapeau dans lequel s'était réfugiée toute l'originalité volontairement bannie du reste de la toilette.

Deux d'entre eux : une dame bavardait entre Claude Bourdet et Marcel Achard, coiffée d'un tambourin noir, ceinturé de paillettes roses et dangereusement flanqué d'un faisceau d'aigrettes. La très jolie chanteuse suisse Nina Alexander, pour qui on doit monter prochainement, dans le même théâtre, « Orphée » de Glück, avait auréolé ses cheveux blonds d'un trembiant paradis noir.

N. H.

LA BRUYÈRE NATHALIE NATTIER dans
DES HOMMES VIENDRONT
(DAKOTA 327) de Roger SALTEL
Retour gratuit assuré par autocar

DEMAIN
NOUVEAUTÉS 1re représentation
SUZY PRIM
ABEL JACQUIN
Le RENDEZ-VOUS
Comédie de Jehan BOUVELET
Mise en scène de Jean WALL
GUY LORIQUET NUMES Fils et SIMONE DEGUYSE

AMBIGU Ce soir, à 20 h. 45
MARIE DUBAS dans LA MAIN DE MA SŒUR

CASINO MONTPARNASSE
Tous les soirs à 21 h. (sauf mardi)
MATINÉES dimanche 14 h. 15 et 17 h. 15
CLOCHEMERLE
l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !

CE SOIR, à 20 h. 30
Réouverture de l'ESCORIAL
Cabaret-Spectacle à 23 heures
Dîners en musique - Spécialités russes
avec l'ensemble tzigane
NOEL KOUTZNETZOFF
En attraction :
LUC BARNEY
et HELENE THIERRY
Thés dansants sam. et dim.
12 boul. Haussmann - PRO. 67-16

MARTINE DE BRETEUIL
au DRAP D'OR, 58, rue Bassano

LE NOUVEAU Lido ELY. 11-61
21e Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT dimanche
LES PLUS JOLIES FEMMES MADE in PARIS
NOUVELLE PISTE MONTANTE
BERNARDS

32, RUE BARBET-DE-JOUY

SIX CHAPEAUX ROUGES dominent une assemblée de 21 prélats

AU 32 de la rue Barbet-de-Jouy, où se situe ce qu'on pourrait appeler le presbytère national, les cardinaux et archevêques de France sont réunis depuis trois jours sous la présidence de S. Em. le cardinal Liénart, évêque de Lille. Seuls manquent à l'appel Mgr Gounot, archevêque de Carthage, et Mgr Guerry, archevêque coadjuteur de Cambrai.

Il s'agit de faire un vaste tour d'horizon politique, « urbi et orbi ». « Urbi », pour l'instant, ce sont les élections municipales. « Orbi », c'est l'Amérique et la Russie.

D'un vestiaire où domine le violet, émergent six chapeaux rouges. Ils appartiennent aux six princes de l'Eglise dont les visages dominent l'assemblée des 21 prélats.

Un grand amateur de gauloises

Et, d'abord, le cardinal Liénart, qui préside les débats. Il n'est pas seulement « pourpre ». Certains disent qu'il est « rouge ». Rouge s'entend comme désignant un ami de toujours de la classe militante et souffrante. Achille Liénart est né à Lille, en 1884. Il fut longtemps curé de Tourcoing. Il a été nommé évêque de sa ville natale en octobre 1928. Sa légion d'honneur, un peu de rouge qui se perd parmi tant de rouge, il l'a méritée à titre militaire. Il compte 9 ans de service et 5 campagnes. C'est un « baroudeur », le type même de l'aumônier militaire et des messes en plein air. On sait qu'il est à l'origine des mouvements ouvriers chrétiens.

Le cardinal Suhard, archevêque de Paris, est le « maître de maison ». Il fait à ses hôtes les honneurs de la salle à manger, de la chapelle, du grand escalier d'honneur où se tiennent, comme formant la haie, ses prédécesseurs peints en pied grandeur nature. Lui seul manque à la collection. C'est qu'il n'est pas content des portraits qu'on a faits de lui, jusqu'ici. Son valet de chambre, Jean, peintre amateur, s'épuise à attraper la ressemblance. Le visage du cardinal Suhard est insaisissable. Il est fait tour à tour d'une certaine bonhomie madrée et d'une fermeté implacable. Ce qui vaut au cardinal autant d'amis que d'ennemis.

Le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, n'a de comptes à rendre qu'à Dieu et à Sa Sainteté Pie XII : ce Versaillais est primat des Gaules. Sous sa cape de pourpre, qu'il bouscule un peu, il a la taille et l'allure d'un tribun. On sait qu'installé dans sa vieille église de Saint-Jean, sur les bords de la Saône, il tint tête aux Allemands lors des persécutions antisémites et remit en honneur le droit d'asile. Mgr Gerlier dénonce comme un danger l'anticommunisme purement négatif. Il n'est guère tendre pour les « grands possédants ». Saiton que Pierre-Marie Gerlier est le seul homme vivant à avoir reçu les sept sacrements ? Y compris l'extrême-onction et le mariage.

Le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, a été mis en état d'arrestation par les Allemands. Il ne dut qu'à son grand âge et à sa santé précaire de ne pas être déporté... Mais son héroïque fermeté avait suscité dans le monde entier, et spécialement en Amérique, une profonde admiration. On se souvient du ton de ses lettres pastorales lues dans toutes les églises pour protester contre les persécutions raciales. Mgr Saliège a 77 ans. Il est archevêque de Toulouse depuis près de 20 ans.

Il venait du séminaire de Saint-Flour où il avait été, tour à tour, professeur de mathématiques, de philosophie et de théologie. Il est originaire de Mauriac — ce qui ne suffit pas pour en faire un personnage « mauriacien ».

Mgr Petit de Julleville a succédé, à Rouen, à Mgr de la Villerabel. Sous les bombardements répétés qui dévastèrent sa cathédrale et son archevêché, il fut un exemple de vaillance.

Pendant la Grande Guerre, il avait été aumônier dans la coloniale, à la division Marchand. Il revint grièvement gazé. Son père, Louis Petit de Julleville, était le célèbre historien de la littérature française au programme dans tous les lycées et collèges. Monseigneur Petit de Julleville s'illustra, lui aussi, dans l'enseignement : il fut, pendant dix-sept ans, supérieur du collège Sainte-Croix, et dix-sept générations de bacheliers se le rappellent avec émotion.

... et celui des inondations

Mgr Emile Roques fut en quelque sorte — et sans jeu de mots — le saint Roch du Sud-Ouest lors des inondations de 1930. Il était alors évêque de Montauban et on le vit plus d'une fois à la poupe d'une barque comme pour une illustration des Evangiles.

Auparavant il avait été professeur de lettres au petit séminaire de Castres. Il occupe le siège primatial de Bretagne depuis mai 1940. Sous l'occupation, sa parfaite connaissance de l'allemand lui permit de défendre les jeunes militants d'action catholique... et les autres.

Agé de 65 ans, Mgr Roques, archevêque de Rennes, est le benjamin des cardinaux de France.

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Thaïs.
Opéra-Com.	21	La Tosca.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Mariage de Figaro.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	La Rabouilleuse.
Agnès-Capri.	21	Trio des Quatre.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Les Jours heureux.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	21	Knock.
Bouff.-Par.	21	Couleurs du temps.
Capucines	21	Amour v. en jouant.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagr.	21	Histoire tr. naturelle.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII	21	Boléro.
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Carnaval du spectre
Gymnase	21	3 garçons 1 fille.
Héberiot		Relâche.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	Des hommes viendr.
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Marigny	21	Le Procès.
Mathurins	20,30	Je viv. un gd amour.
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière	20,45	Sav.-vs pl. l. choux ?
Mogador		Relâche.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Batv.	20,45	Amour d. 3 oranges.
Noctambules	21	La Mal Court.
Nouveautés (dem.)		Le Rendez-vous.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Pal. Chaillot	21	Ballet russe.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin		Relâche.
Pigalle	20,45	Le fleuve étincelant.
Potinière	21	Mort ss importance.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges		Relâche.
Th. de Paris	21,15	Virage dangereux.
Variétés		Relâche.
Verlaine	21	Hommes en blanc.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Alhambra	21	Paris-Biarritz.
Bobino		Relâche.
Cas. Moniq.	21	Clochemerle.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Européen		Relâche.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie(rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	21,30	Attractions.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Le Corbeau
Avenue	Remont. l. Ch.-Elys.
Balzac	Non coupable.
Boulevardia	Brigade criminelle.
Cinécran	Carré de valets.
Clichy Palace	Dernier refuge.
César	Le Silence est d'or.
Elysées-Cinéma	Coïncidences.
Empire	Carré de valets.
Gaîté - Rochech.	Miroir.
Helder	Non coupable.
Impérial	Carré de valets.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Max-Linder	Carré de valets.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Plazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Régen. Caumartin	Le secret de Florida.
Royal-Hauss. (Cl.)	Tav. d. poiss. cour.
Royal-Hauss. (St.)	Voyage sans espoir.
Scala	Non coupable.
Studio Universel	Coïncidences.
Studio 28	Gringalet.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Silence est d'or.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Patron et s. matelot.
Aubert-Palace	Péché mortel.
Biarritz	Paisa.
Bonaparte	Meurtre à crédit.
Broadway	Histoire de fous.
Caméo	Cross fire.
Ciném. Ch.-Elysées	La 5e chaise.
Cinéphone Rivoli	Paris chérie.
Ciné - Opéra	Heizapoppin.
Ciné-Rochechouart	Requins d'acier.
Ciné-Etoile	Mme Curie.
Colisée	Duches. d. bas fonds.
Delambre	L'Ange noir.
Ermitage	Le Port de l'angoisse
Gaîté-Clichy	Casablanca.
La Royale	Histoire de fous.
Lord-Byron	Henri V.
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Cross fire.
Napoléon	L'Evadé de l'enfer.
Pagode	Chant de Bernadette
Paris	Quest.de vie ou de m.
Radio - Ciné Opéra	La 5e chaise.
Studio Etoile	Tom Brown étudiant
Studio Raspail 216	Gilda.
Th. Ch.-Elysées	Appassionata.
Triomphe	Péché mortel.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	L'Evadé de l'enfer.
Californie	Histoire de fous.
Cinépresse Clichy	M. Topper.
Cinépresse Ternes	Agent secret.
Ciné Michodière	Torrents.
Cinémonde	Histoire de fous.
Club des Vedettes	40.000 cavaliers
Eldorado	Duches. d. bas-fonds
Français	Paisa.
Gaumont-Palace	Plus. b. ann. de n. vie
Gaumont-Théâtre	Guerre des Gauchos.
Lynx	Révolte à bord.
Midi-Minuit Poiss.	Femmes enchaînées.
New-York	L'Iles d. péch. oubl.
Palace	L'Evadé de l'enfer.
Paramount	Duches. d. bas-fonds
Pax	Le Bal des Sirènes.
Pereire Palace	Carnegie Hall.
Portiques	Charge fantastique.
Radio-Cité Montp.	Le Poison.
Rex	Plus. b. ann. de n. vie
Rita	Charge fantastique.
Royal-Hauss.(Mél.)	Charge fantastique.

L'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

RÉSUMÉ

Ben épousant Bob, Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une ravissante personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

Paris-presse nº 44

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

UN PETIT TOUR DE VALSE

CE ne fut que vers la fin septembre de la seconde année que nous éprouvâmes la nécessité ou le besoin d'aller au bal. Encore ne fût-ce pas Bob qui en eut l'idée. Mais « Aller au bal tous les deux ou trois ans n'entame en rien le goût qu'on a pour la vie simple », dit-il en riant aux Hicks, en les assurant que nous irions avec eux.

Nous arrivâmes sur les lieux du bal — grand bâtiment carré — à 8 h. 30 exactement. On eût dit qu'il y avait déjà des centaines de voitures, d'où débarquaient des gens, se hélant mutuellement, appelant d'une voix inquiète les enfants qui grimpaient sur les radiateurs, les pare-chocs ou à l'intérieur de voitures autres que celle de leurs parents. Il n'y avait apparemment pas de parc organisé — on entrait dans la cour comme on pouvait, et arrêtait le moteur. Mrs Hicks, cependant, dit à M. Hicks de ranger la voiture quelque part derrière le bâtiment, près d'un petit chemin, afin que nous puissions repartir quand nous voudrions. Nous revînmes ensuite sur le devant, faisant le tour du bâtiment et passant devant plusieurs voitures où des couples étaient déjà installés sur la banquette arrière, en train de boire ; puis nous gravîmes le perron pour prendre les billets. A peine Bob les eût-il pris, qu'il les tendit à un homme debout à la porte, qui nous appliqua sur le dos de la main un coup de tampon « Payé », à l'encre pourpre ; et nous entrâmes.

La salle était très grande ; brillamment éclairée ; tendue de guirlandes en papier de crêpe vert et rose, et couvert de poussière ; chauffée aussi (il devait y faire près de 40°, et bourrée de danseurs à craquer. Orchestre sur une estrade surélevée, au centre — piano, accordéon, violon, trompette et saxophone — armé d'un équipage de musiciens forcenés et ruisselants de sueur. Musique extrêmement bruyante. Le long de chacun des quatre murs, une banquette, où s'empilaient pardessus et vestons, ainsi que je le découvris par la suite, des enfants d'âge varié et qui dormaient. Entre deux danses, je regardai les mères fouiller dans l'amas de vêtements, à la recherche de leurs gosses, se dépêcher de changer la couche ou le lange et, souvent, faire jaillir de leur corsage un sein généreux et donner à téter au bébé pendant la danse suivante.

Ayant déniché un coin vide sur une banquette, nous ôtâmes nos manteaux et les pliant soigneusement ; Birdie Hicks se frictionna les joues avec encore un peu de rose ; et tout le monde se trouva prêt. Bob et moi, nous dansâmes ensemble la première danse — un de ces sauts redoublés accélérés qui sont le régal de ce genre de réunion. Nous tînmes bon quelques minutes, puis nous battîmes en retraite sur les bords. Pendant que nous regardions tournoyer et sauter les couples, Bob me prévint qu'il me faudrait danser avec quiconque m'inviterait, étant entendu que si j'avais le moins du monde l'air de faire la délicate, je serais repérée comme snob et ruinerais du même coup, immédiatement et irrévocablement, ma carrière mondaine. Comme la danse se terminait, Bob alla faire un tour, pour bavarder avec quelques-uns de ses amis bûcherons, pendant que je restais plantée là, prête à me conformer à son désir et à danser avec le premier venu qui m'inviterait.

◆

Naturellement, ce premier venu fut un avorton de Philippin, Manuel Lizardo, qui roulait les « r » au point que j'avais grand mal à le comprendre, et qui était si petit que j'avais autant de mal à entendre ce qu'il disait. Il portait ses pantalons remontés jusqu'aux aisselles, et nous devions faire un couple assez remarquable, dans nos évolutions autour du parquet — moi, repliée comme une poule, l'air de couver Manuel qui, la tête renversée entre les omoplates et toutes dents dehors, me distrayait de mots d'esprit tels que : « Ccette moussique estée assi forrte qu'onnn assse erroirraitte au milieu d'ounel courrrre de ferrrrme. Hâhâhâhâhâ ! Hôhôhôhôhô ! » Après que, dressé sur la pointe des pieds, il m'eut hurlé ça pour la quatrième fois,

O.N.U. : vacances jusqu'en janvier

affirment les observateurs en signalant le découragement général

"Rien à faire, tant que les U.S.A. et l'U.R.S.S. se tournent le dos..."

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

LAKE SUCCESS, 17 octobre.

LES débats de l'assemblée générale des Nations Unies vont être suspendus jusqu'en janvier ou février 48. Telle est la conviction des observateurs devant le découragement général des délégués. Les discussions paraissent inutiles tant que les relations entre Etats-Unis et Russie soviétique sont dans l'impasse actuelle.

La bataille du veto n'aura pas lieu. plusieurs délégations cherchant à remettre *sine die* les sujets trop brûlants comme l'Espagne ou la Corée. Tout le monde semble d'accord pour attendre maintenant les résultats de la conférence de Londres entre les Quatre.

A moins d'un miracle, cette session de l'Assemblée sera un cuisant échec. Nul n'en attendait des merveilles. Mais tandis que l'on parcourt les couloirs de Lake Success, dans une atmosphère qui fait songer à quelque monde planétaire où les discussions se déroulent sur des tapis moelleux et dans des salles climatisées, avec des appareils d'écoute fonctionnant à ondes courtes, on ne peut pas s'empêcher de voir le caractère irréel de cette Assemblée des nations.

Ajoutez à cela la recrudescence marquée de la psychose de guerre qui, depuis une dizaine de jours, s'est emparée du public américain, stimulée par les accents dramatiques du « prophète de la masse américaine », Walter Winchell, ce chroniqueur qui rappelle chaque dimanche, à vingt millions d'auditeurs, la probabilité d'un conflit avec la Russie.

Le magazine « News-Week » ayant demandé à quarante correspondants attachés aux Nations Unies ce qu'ils pensaient des chances de l'organisation internationale, la grande majorité répondit qu'elles étaient extrêmement *limitées*.

Incapacité américaine

La plupart des journalistes interrogés étaient américains. Leur principal reproche est que l'Amérique se montre incapable de prendre le rôle décisif que l'on attendait, en laissant à Paul-Henri Spaak et Hector Mac Neil le soin de défendre les positions américaines.

Seuls les délégués sud-américains paraissent prendre l'assemblée au sérieux. Du moins font-ils grand étalage de leur intérêt dans une réunion où les autres nations ont perdu la foi, tandis que les deux principaux acteurs, Moscou et Washington, ont perdu la volonté de s'accorder.

C'est sans doute pourquoi la France, bien que présente aux débats, se contente de témoigner, sans plus chercher à jouer un rôle important sur la scène de l'O.N.U. Car non seulement l'Amérique et la Russie se tournent le dos, mais elles semblent décourager, actuellement, toute tentative de rapprochement.

AU SEUIL DU SCRUTIN

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

En banlieue

Le M.R.P., très en perte, n'en conservera pas moins un noyau assez substantiel.

Le fléchissement socialiste s'accentuera et on peut tenir pour quantités négligeables les multiples petites listes qui ne serviront qu'à éparpiller des voix sans aucun profit puisque, le plus souvent, elles n'auront même pas un quotient.

Dans la banlieue, qui constitue « la ceinture rouge », la situation est sensiblement différente. Les communistes et les socialistes se défendront mieux. Cependant, tout permet de prévoir que les communistes perdront finalement un nombre assez important de municipalités.

En province

Dans les grandes villes de province où les grèves politiques, la main mise de Moscou sur la C.G.T., la subordination au Kominform ont transposé le problème municipal en un problème politique, on escompte généralement que le parti communiste perdra un certain nombre de mairies importantes, telles celles d'Alger, de Reims, d'Avignon, et il est en danger dans beaucoup d'autres, notamment à Marseille, Toulon, Béziers.

Les socialistes perdront sûrement la mairie de Bordeaux où la montée en flèche du R.P.F. est aussi spectaculaire qu'à Paris.

Mais, par un curieux paradoxe, ils perdront beaucoup moins de mairies que de voix. Il est, en effet, certain que, pour barrer la route au candidat communiste, l'union se fera souvent sur un socialiste lorsqu'il s'agira de désigner le titulaire de l'écharpe. Par ailleurs, la rentrée dans la vie politique d'hommes imprudemment écartés, comme M. Boulle à Limoges, et M. Biancho, à Saint-Nazaire, aidera les socialistes à reconquérir leur position dans certaines régions.

...et dans les campagnes

En dehors des grandes villes, l'atmosphère est toute différente. Le paysan ignore les grands remous de la politique extérieure. Il constate que les communistes lui promettent le beurre à 400 francs, lui envoient gratuitement chaque semaine un journal corporatif fort bien fait et disposent dans chaque chef-lieu de canton d'un « appointé » qui se met à leur disposition pour toutes démarches concernant leur profession, la retraite des vieux, les pensions, la sécurité sociale, etc.

Il est des régions où cette propagande porte ses fruits, notamment dans la Bretagne du Nord. Elle vaudra aux communistes une poussière de voix nouvelles, très souvent celles de cultivateurs propriétaires plusieurs fois millionnaires et qui n'ont pas la moindre idée de ce qu'est le collectivisme à la mode moscoutaire. Mais tout cela ne se traduira pas par la conquête de beaucoup de mairies.

Par ailleurs, le R.P.F. n'a pas encore eu le temps matériel de s'y implanter, tandis que le M.R.P., presque inexistant en 1945, a poussé des racines assez solides en diverses régions.

Pas de comparaison avec 45

Mais attendons-nous à entendre presque tous les partis chanter victoire. En effet, aucune comparaison n'est possible avec les élections de 1945.

Le R.P.F. est un facteur entièrement nouveau.

Le M.R.P. l'est aussi sur le plan rural.

Les communistes étaient camouflés sur des listes de résistance au point que certains viennent seulement de se démasquer.

Seule l'élection des maires permettra donc de porter un jugement irréfutable sur l'évolution de l'opinion.

Un appel du général de Gaulle aux électeurs

Le général de Gaulle communique le texte d'un appel aux électeurs demandant de voter pour les listes du R.P.F.

« ... Chacun sent que ces élections revêtent une extrême importance nationale et internationale. Le redressement de la France exige qu'elle soit conduite par un Etat fort, juste, indépendant, capable de prendre toutes les mesures imposées par l'intérêt commun et de s'opposer aux menées des séparatistes qui servent les ambitions d'une domination étrangère.

» J'invite à voter pour les listes du R.P.F., toutes les Françaises et tous les Français qui, devant le péril national, ne veulent plus d'autre jeu que le jeu de la France.

» Vive la France ! Vive la République ! »

MARINE : Décision retardée

Les secrétaires des syndicats des marins du commerce et des syndicats d'officiers des ports de France ont tenu des réunions particulières, ce matin, à la C. G. T., 213, rue Lafayette, au cours desquelles le protocole d'accord intervenu, hier soir, au ministère des Travaux publics, a été examiné.

Certains points des cahiers de revendications demeurant en discussion, les représentants des fédérations des marins et officiers sont reçus à nouveau au ministère des Travaux publics, à 15 h. 30.

L'ordre de reprise du travail dans les ports de commerce dépendra des résultats que donnera cette entrevue.

LES SABOTAGES

(Suite de la première page)

auprès de certaines autorités l'appui qu'elles étaient en droit d'en attendre.

Hier soir, à 21 heures, M. Pierre Tissier, directeur du cabinet de M. Jules Moch a rendu visite à M. Ramadier. Il a fait savoir à ce dernier que de nombreux sabotages avaient été constatés à certains terminus. Des motrices se trouvant hors d'état de marche : 12 sur 27, à la porte de Vincennes et une proportion sensiblement égale de voitures sont immobilisées sur la ligne Balard-Charenton. Généralement les saboteurs se sont contentés d'enlever les manettes des rhéostats. De même, en ce qui concerne les autobus, de nombreux « delco » ont été soit enlevés purement et simplement, soit mis hors d'usage.

Il est curieux, que la direction du métro ait laissé commettre ces sabotages ou les ait ignorés. En tout cas, à aucun moment, le directeur général, M. Langevin, n'en a informé le ministre des Travaux publics. A aucun moment, la direction du métro n'a fait appel à la police pour protéger le matériel.

Ainsi, à l'instant même où on invitait les grévistes à reprendre le travail, on n'ignorait pas qu'un assez long laps de temps s'écoulerait avant le retour à un trafic normal. On a simplement oublié d'en informer M. Ramadier qui, lui aussi, pensait voir le métro rouler, hier.

D'autre part, on croit savoir qu'avant-hier, lors du règlement de la première quinzaine d'octobre, la première journée de grève perlée aurait été normalement payée aux grévistes, malgré la décision prise par le gouvernement à ce sujet.

C'est Gilbert Pothier *voleur à la roulotte*

qui a été tué en forêt de Fontainebleau

Il avait été abattu par les occupants d'un camion qu'il pillait en marche

Son complice est arrêté

FONTAINEBLEAU, 17 octobre.

L'HOMME dont le cadavre fut découvert, ainsi que nous l'avons annoncé dès avant-hier, en bordure de la route nationale 7, dans la forêt de Fontainebleau, a été identifié : il s'agit de Gilbert Pothier, né le 1er avril 1928, à Gorron (Mayenne) et demeurant à Creil (Oise).

Deux tickets des cars Phocéens délivrés à Paris, porte d'Italie, le 12 octobre, pour le véhicule routier Paris-Fontainebleau, de 18 h. 30, ont permis d'appréhender, à Pont-Sainte-Maxence, au début de l'après-midi, le compagnon du dernier voyage de la victime. Ce personnage est gardé à la disposition de la police judiciaire de Melun. La première partie de l'enquête du commissaire Gillot est donc virtuellement terminée.

Voici comment s'est déroulé, d'après la police judiciaire, l'assassinat de Pothier.

Pothier pratiquait depuis longtemps le vol à la roulotte, entre Paris et Fontainebleau. Il s'agissait, pour lui, d'attendre les gros camions, de monter par l'arrière et, à la faveur du bruit et de la lenteur de la marche, de lancer un certain nombre de paquets sur la chaussée, puis de redescendre. L'homme vendait ensuite les paquets au prix fort avec son complice.

Dans l'après-midi du 13, il attend, près de la côte du Grand-Veneur, où les camions doivent forcément ralentir à cause de la forte montée, les camions de passage. Une première opération ne donne qu'une caisse de rivets et des mallettes de chaussures d'enfants. Sans intérêt.

Un second poids lourd

Cependant, il cache la caisse de rivets dans la forêt de Fontainebleau et, avec son compagnon Jean Mallet, né le 7 novembre 1925, à Paris, 13e, attend un deuxième camion.

Celui-ci, un poids lourd de plusieurs tonnes, passe entre minuit et 2 heures du matin. Pothier s'agrippe à l'arrière. A cet instant, six coups de feu successifs sont tirés du devant du camion : Pothier tombe du véhicule, fait cinq ou six mètres sur la route, s'effondre sur la chaussée.

Son camarade Mallet, qui le croit évanoui, le transporte jusqu'au sentier le plus proche et, jusqu'à 4 heures du matin, tente en vain de le ranimer. Pothier expire. Mallet prend peur et, abandonnant victime et caisse de rivets, s'enfuit immédiatement en auto-stop jusqu'à Creil où il habite. C'est là que la police judiciaire apprendra tout le drame.

Reste à savoir quels sont les occupants du camion qui, en état de légitime défense, ont tiré sur le voleur.

mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2			■							
3					■	■				
4					■	■				
5										
6			■				■			
7					■		■			
8										
9										
10										

PROBLEME N° 687

HOR. — 1. Ceux qui vont à la découverte. — 2. Dans une raison sociale. Bruyante quand elle est grasse. — 3. Embellit. Dans le nom d'un faune. — 4. Vilain. Saint qui ne figure pas au calendrier. — 5. Couleur bleue. Le soutien de la barrique. — 6. Ecumer. — 7. Plat de résistance. Fille de Cadmus. — 8. Soutiennent le mutilé des jambes. — 9. Diminutif d'un prénom. Brelan de muettes. — 10. Portées avec violence.

VERT. — 1. Jeune sière. Note. — II. Œuvre de Mahomet. Lancé par la bouche. — III. Se fait petit à petit. Pareils. — IV. Concerne des messieurs en habit vert. — V. Les flancs alsaciens lui préfèrent : oui. — VI. Participe gai. Balourd. — VII. Tentatives. — VIII. Instruments. — IX. Viscère. Héros d'épopée. — X. En épelant : partie du corps renversée. Les diamants de la prairie.

Solution du problème n° 686

HOR. — 1. Uve. Céda. — 2. Art. Ugolin. — 3. Ca. Etétant. — 4. Gourmande. — 5. Mê Roi. Cor. — 6. A. coup. Rôti. — 7. Lisse. Ause. — 8. Ide. Est. — 9. Centres. Or. — 10. Est. Réélus.

VERT. — I. Sac. Malice. — II. Récidides. — III. Ut. Osant. — IV. Eurus. — V. Entrose. R.R. — VI. Gâté. E.E.P. — VII. Cota. Basse. — VIII. Elancent. — IX. Dindons. Ou. — X. Antérieurs.

Dans un cirque à Mâcon
50.000 francs et un nain volatilisés

(Suite de la première page)

Après quoi, il s'en fut porter plainte auprès du commissaire Chalvet, chef de la sécurité publique à Mâcon.

— Vengeance, déclarèrent certains. Le colonel Kelner utilise pour ses acrobaties, l'avion qui fut utilisé en 1944 par les S.S. de Hitler, pour l'enlèvement de Mussolini.

Ce qui est rigoureusement exact.

M. Peltier, juge d'instruction, donna à l'enquête une tout autre direction. Quelques heures plus tard, on arrêtait le garçon d'écurie Lambert. Celui-ci reconnaissait qu'il avait extirpé de la poche d'Albert Kelner, les 50.000 francs manquant.

Affaire terminée ?

On pouvait le croire.

Mais il ajouta :

« J'ai partagé la somme avec un des Johnson's : Bakine I. »

Voilà pourquoi, en attendant le résultat des investigations des inspecteurs Desgranges et Boivin, Lambert et Bakine ont été écroués à la prison de Mâcon. Voilà aussi pourquoi le numéro des Johnson's — un des plus sensationnels du spectacle — n'a pu aussi avoir lieu hier soir. Bakine nie énergiquement.

Les directeurs du cirque réclament :

« Rendez-nous Bakine ».

Peut-être l'aurait-on déjà remis en liberté, si l'on avait pu joindre un des principaux témoins, le nain Eugène, dit Goliath.

Mais, nous l'avons dit, Eugène avait disparu. C'est en vain que les polices l'avaient cherché dans Chalon.

G. A.

AVEZ-VOUS BESOIN DE MANGER ENTRE LES REPAS ?

« C'est extraordinaire ! Je déjeune bien et cependant, certains jours, j'ai besoin de manger quelque chose au milieu de l'après-midi. Je me demande d'où ça vient ! » Deux déjeuners vous paraissent d'importance égale : or, l'un vous permet d'attendre sans hâte l'heure normale du dîner, tandis que l'autre vous laisse très vite l'estomac creux. Pourquoi cette différence ? C'est que les aliments absorbés sont égaux en quantité, sans doute, mais non en valeur nutritive. A cet égard, certains aliments, comme les corps gras, sont supérieurs à tous autres. Parmi eux, la margarine, simple émulsion d'huiles végétales particulièrement nourrissantes, est l'une des plus riches : elle apporte à votre organisme les calories indispensables et vous remplit de force. C'est un aliment parfaitement sain et naturel, qui gagne évidemment à être consommé le plus frais possible. Employez votre précieuse ration jusqu'au dernier gramme !

Cachou Gallus me dit
lorsque je suis morose
Qu'un ami véritable
est une douce chose.

UN SEUL CHAPEAU MAIS...UN SOOLS
SOOLS
5, r. du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

TALONS & SEMELLES CAOUTCHOUC FABRICATION FRANÇAISE

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente Pal. Just. Paris, 8 nov. 47, 14 h.
Propriété à Colombes
(Seine), 3, rue du Four. Superficie 539 m2 environ. M. à p. : 50.000 fr. S'adresser : Pérard, av., 5, rue Rouget-de-Lisle Sainte-Beuve, not., Colombes.

STUDIOS MEUBLES à la JOURNÉE 9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

LES MEUBLES YVON
ÉBÉNISTE DEPUIS 1870
57 Rue du Fg St DENIS PARIS
TEL. PRO. 97-13
FACILITÉS DE PAIEMENT SUR DEMANDE
Catalogue franco sur demande

L'IMPERMÉABLE Gex
Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

Apprenez en 4 h. les danses
de votre choix : samba, boogie-woogie, tango, etc. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 2e, villa Wagram. Métro : TERNES

LA BAGUE DE "VOS" FIANÇAILLES ...vous la trouverez SUREMENT chez Tous doigts
Tous prix Tous modèles
Henri Lambert
16, Rue Rochechouart - Métro : Cadet

PARIS ATTEND SON MÉTRO

mais, pas de courant, pas de manettes sur les motrices

(Suite de la première page)

gne 1 : Vincennes-Maillot, mais ce n'était pas l'activité décisive que les ouvriers et les employés parisiens espéraient...

On verra par ailleurs quelles raisons techniques et peut-être politiques, ont empêché les trains de reprendre leur marche aussi vite qu'on l'aurait voulu. Et ce matin on cherchait encore comment l'activité normale pourra être rendue à notre chemin de fer souterrain.

Pas de « cégétistes » à la réunion de reclassement

Il était devenu évident, au cours de la journée d'hier, que le trafic normal ne pourrait être rétabli sans une décision dans ce sens des employés affiliés à la C.G.T. On en vint donc à conclure que rien ne pourrait être utilement organisé — hors quelques transports de fortune — avant la réunion de la commission de reclassement à laquelle seront soumises les revendications des travailleurs des transports, et qui se tient aujourd'hui, à 15 heures, au ministère des Travaux publics.

C'est de l'ouverture des travaux de cette commission qu'on attend en définitive la possibilité d'un accord entre les pouvoirs publics et les dirigeants syndicaux de la C.G.T.

Il se peut que si les premiers travaux de la commission de reclassement leur donnent satisfaction, les dirigeants des syndicats proposent à leur tour à leurs adhérents la reprise.

La commission de reclassement, composée des délégations de la direction du métro, de la C. F. T. C. et des syndicats autonomes, a été reçue au ministère des Travaux publics à 15 heures. La réunion est présidée par l'inspecteur général Parmentier.

La délégation cégétiste, conduite par M. Garcia, et M. Hénaff, secrétaire général de l'Union des syndicats, s'est va refuser l'entrée du ministère des Travaux publics, mais un des membres de la délégation autonome a indiqué que ses collègues allaient insister auprès des membres de la commission pour que les délégués cégétistes soient admis aux pourparlers.

Réunion générale demain au Vél' d'Hiv'

Les résultats obtenus au cours de la journée seront soumis demain matin samedi au personnel du métro affilié à la C.G.T. au cours d'une réunion générale qui se tiendra, à 9 heures, au Vélodrome d'Hiver. Cette réunion groupera les personnels de toutes catégories du métro et des autobus.

Sabotage

7 heures.

Au Château de Vincennes, le métro ne fonctionne pas encore.

— Il est impossible de travailler pour le moment, nous ont déclaré les conducteurs. Nous n'avons pas encore de courant. De plus, les manettes des motrices ont été enlevées dans le courant de la nuit par des cégétistes.

Vingt rames prêtes à démarrer

Midi : la situation n'a pas changé.

— Vingt rames de métro circuleront sur notre ligne, dès que le courant sera rétabli, nous dit M. Favart, responsable du syndicat autonome pour le dépôt Château-de-Vincennes, c'est-à-dire la ligne numéro 1.

Cent quarante et un conducteurs se sont, en effet, présentés, pour le service du matin, dans ce dépôt. On estime à 80 % le pourcentage des présents au dépôt de Neuilly, à l'autre extrémité de la ligne. Les quatorze motrices qui avaient été sabotées ont été réparées.

On attend...

70 % des employés présents à « Château-de-Vincennes »

A 15 heures, calme plat sur la ligne Vincennes-Neuilly. A « Château de Vincennes », les grilles sont ouvertes, la majorité du personnel en place.

Mais, faute de courant, les rames restent à quai.

Des piquets d'agents en interdisent l'accès.

Un public peu nombreux stationne patiemment. Certains attendent philosophiquement que le jus « soit remis. D'autres, plus impatients, grimpent sur les nombreux camions militaires et les cars, qui arrivent sans cesse.

A l'intérieur de la station, plongée dans une demi-obscurité, le silence le plus total règne.

Les employés sont là : la caissière assise derrière son guichet, le poinçonneur à son portillon.

— Sur un personnel de trois cents employés, 75 % de la traction et 60 % affecté à la station sont à leur poste, nous dit M. Gouraud, sous-chef de la station « Château de Vincennes ».

» Il ne manque qu'une seule chose : le courant. Nous disposons ici de dix-huit rames. Avec les treize rames de Neuilly, nous pouvons assurer un trafic normal. Quant aux diverses installations électriques sabotées dernièrement, elles ont été remises rapidement en état. »

Une heure après la remise du courant, les vérifications de sécurité faites, le public pourra donc reprendre son habituel métro.

Mais le « jus » reviendra-t-il ?

La sortie des premiers autobus

8 h. 30 : Devant le dépôt d'autobus de la rue de Lagny, un camion s'arrête, des gardes mobiles descendent armés de leurs mousquetons. Quelques-uns restent en faction devant la porte.

Les autres entrent à l'intérieur du dépôt. Bientôt le grand portail s'ouvre et le premier autobus de la ligne 86 sort.

Deux gardes mobiles sont placés à côté du conducteur. Deux gardes mobiles sont placés sur la plate-forme arrière, près du receveur.

L'autobus passe devant un groupe de cégétistes massés à une cinquantaine de mètres du dépôt.

Aucune réaction.

Quelques minutes plus tard, un deuxième autobus sort à son tour.

Peu après sortent un troisième, puis un quatrième autobus.

A la Cie du Métro

Le siège de la compagnie du Métropolitain, quai des Grands-Augustins, est gardé par une douzaine d'agents et de gardes mobiles.

— Quelques autobus circulent depuis huit heures, nous a déclaré le secrétaire général du Métropolitain. Ils assurent les lignes 86 (Saint-Mandé-Champ de Mars), 32 (Muette-Gare de l'Est) et 171 (Pont de Sèvres-Versailles).

» Sur la ligne 52 : République-Porte de Saint-Cloud, une seule voiture est en service.

» Nous espérons que le trafic s'amplifiera dans la journée. »

Quant à la marche du métro, elle est subordonnée à la reprise du travail dans les sous-stations électriques où les ouvriers cégétistes continuent la grève.

M. Ramadier est parti pour Decazeville

M. Ramadier a quitté l'hôtel Matignon à 14 h. 30, pour se rendre à Villacoublay, où il a pris l'avion pour Decazeville.

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA, CASTORETTE, etc.
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE
6, R. du 4-Septembre, Métro BOURSE

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS SUCCÈS GARANTI
Méthode nouvelle
Thé dansant 17 à 20 h. t. l. j. et dimanches. Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94.

COGNAC BOULESTIN
D'un repas fait un festin !

SCIERIES d'AGONAC
MAISONS et HANGARS PRÉFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boulevard de la Somme, Paris (17e)
Tél. Gal 93-02 à 04 ■ Pub. L. I

Pour aménager ou embellir VOTRE MAISON
vient de paraître le n° 2 de
votre **maison**
SES PLANS - SES DESSINS SES CONSEILS A LA PORTEE DE TOUS
En vente chez tous les marchands de journaux et aux Editions du Croissant 16, rue du Croissant, Paris-2e.
Prix de vente : 80 francs
Abonnement : 4 numéros : 300 francs

COMMUNIQUÉ RELATIF A L'ENSEIGNEMENT DU DESSIN

Pour les jeunes filles et jeunes gens qui désirent étudier le dessin, il existe trois débouchés sérieux et importants : le **Dessin publicitaire, le Dessin de Mode, la Décoration d'Ameublement.**

Ces professions, qui offrent des possibilités réelles d'avenir et une situation indépendante, sont enseignées rationnellement par les professeurs de l'**ACADEMIE DES ARTS MODERNES,** Directeur - Fondateur L. K. DERRYX. 66, rue de la Pompe, PARIS-16e. TRO. 09-05. Renseignements et inscriptions actuellement.

CHIENS VU LE SUCCÈS de notre exposition VENTE-RECLAME prolongée jusqu'au 20 octobre : bergers alsac. et belges, boxers, bas-rouges) loulous, cockers setters anglais, irlandais rics. Visitez-nous. CHENIL MAISON-BLANCHE 184, av. d'Italie, Paris. GOB. 76-99.

UN MYSTÈRE DE MOINS

La chiromancie vient de livrer un nouveau secret. Entre les lignes de vie et de chance, légèrement plus bas que le mont de Neptune, se trouve une légère croix nettement marquée chez certains sujets.

Elle dénote une aptitude à l'émotion artistique et à l'élégance raffinée. Gageons qu'on la trouve invariablement dans la main des clientes des « Chaussures d'Art Lepicart ».

(Communiqué 1049.)

EXCEPTIONNEL
OFFRE VALABLE 15 JOURS
SALLE A MANGER
Chêne massif, lignes modernes : BUFFET larg. 1 m. 90, 2 portes, 3 tiroirs. TABLE 1 m. 40x0 m. 90, 2 allonges, 6 CHAISES
42.500 francs
Souvenir à tout acheteur
TOUT L'AMEUBLEMENT
et « LITERIE PRATIQUE »
201, Faub. St-Antoine, PARIS.
Métro Faidherbe-Chaligny
Sortie Hôpital Saint-Antoine
Fermé lundi - Ouvert samedi

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour Mo Bellevile

— IMPRIMEURS —
Représentant ayant grosse clientèle : édition, publicité, périodiques, etc... désire s'adjoindre représentation imprimeries Paris et province. URGENT.
BLACHERE, 8, Porte-Champerret - ETO. 17-81

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI 68-03

ROUFF Ex-inspecteur Sûreté Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO 25-73

Qu'est-ce qu'un sigle ?

Un sigle est un mot artificiel, composé des initiales d'autres mots, que l'on résume de la sorte pour plus de commodité et pour mieux les retenir. URSS ou ONU sont des sigles. BALC est aussi un sigle qui signifie Brillantine A La Cholestérine. La Fée « Cholestérine », génératrice des extraordinaires « Ultra-reflets », assure la plus délouissante des chevelures. Baic, Paris-New-York.

BAIGNADE TRAGIQUE

Après son entraînement au crawl, dans la Marne, Mlle Suzy B... fut désagréablement surprise de s'apercevoir qu'on lui avait subtilisé ses Chaussures d'Art LEPICART qu'elle avait abandonnées imprudemment sur la berge.

Elle ne retrouva son sourire que quand elle put à nouveau farder ses petits pieds chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré (métro Palais-Royal).

BOURSE DE PARIS - (clôture) 17 oct.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	71 50	71 60
5 % 1920	124 80	124 80
3 1/2 % Amort. 1942	87 30	87 30
3 % Amort. 1942	80	80
3 % Amort. 1945	77 10	77 10
7 % 1924	421000	421000
4 % 1939	86500	85600
Crédit Nation. janv 1942	4900	4950
Crédit Nation. déc. 1948	7700	7700
B. N. C. I. 4 % 1941	820	820
Banque de l'Indochine	17700	17800
Crédit National	4035	4250
B. N. C. I.	780	770
Banque Paris-Pays-Bas	1540	1545
Banque Union Parisienne	1580	1620
Comptoir d'Escompte	1420	1420
Crédit Commerc. France	1425	1425
Crédit Industriel	1110	1145
Crédit Foncier France	2875	2875
Crédit Lyonnais	1450	1450
Société Générale	1505	1504
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	66100	66700
Suez (Société civile)	16800	16230
Ch. de fer Buenos-Aires	11800	11900
Métropolitain	630	630
Rosario Puerto Belgrano	2840	2890
Santa-Fé	19000	19000
Lyonnaise des Eaux	1480	1525
Trans Chaqbaf	3210	3245
C. P. D. E.	1268	1395
Edison	2000	2125
Générale d'Electricité	3050	3050
Energie Industrielle	1230	1240
Radio-Electrique	208	210
T. S. F.	1925	1930
Union d'Electricité	548	560
Thomson-Houston	740	740
Dollfus-Mieg	43000	44500
Fil. Fourmies	749	805
Gillet-Thaon	323	348
Pernechies	2000	2030
Saint-Frères	1640	1650
La Soie	4200	4300
Gaz Lebon		
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1100	1150
Gaz et Electr. (Réunis)	535	535
Gaz France-Etranger	2130	2155
Aciéries de Longwy	2223	2300
Aciéries de Micheville	1550	1815
Aciéries du Nord	840	843
Chaut. Saint-Nazaire	1415	1380
Châtillon-Commentry	1110	1140
Citroën B	2280	2285
Commentry-Fourchamb.	1525	1580
Constr. Locomotives	1261	1290
Electro Métallurgie		548
Seichins	1220	1215
Fives-Lille	1074	1090
Pontgibaud	1600	1640
Ford	421	427
Aciéries de la Marine	643	660
Forges Nord-Est	1130	1160
Jeumont	824	830
Pont-à-Mousson	6875	6900
Dessin-Anzin	1090	1110
Métaux	4300	4350
Peugeot	1950	1950
Schneider	4930	5000
Béthune	2415	2465
Charb. du Tonkin	2805	2845
Anzin	1435	1450
Courrières	540	550
Lens	825	848
Association Minière	2690	2800
Mokta-el-Hadid	15450	15840
Le Nickel	1580	1630
Penarroya	2100	2100
Française des Pétroles	4195	4895
Stand. Franç. des Pétrol	2375	2470
Caltex	2500	2570
Phosphates Constantine	1600	1620
Air Liquide	1600	1660

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	801	820
Gilles	1800	1919
Auby	....	1570
Givet-Izieux	5000	3000
Nail-Sainte-Thérèse	3075	3190
Sublimana	1450	1455
Péchiney	1019	1087
Rhône-Poulenc	2845	2875
Saint-Gobain	6450	6800
Salines de Djibouti	5450	5470
Port de Rosario	39500	40400
Chargeurs Réunis	9150	9625
Bénédictine	17300	17150
Brasserie Quilmès	44600	45100
Brasserie du Maroc	5305	5495
Damoy	1960	2030
Debray	1670	1620
Grands Moulins Corbeil	324	315
Grands Moulins Paris	250	229
Munum	2590	2600
Nicolas	1880	1930
Olida	14300	14000
Raff. Suc. St-Louis	3490	3525
Raffineries Say	1330	1400
Saint-Raphaël	25450	29000
Sucreries Coloniales	1750	1770
Ciments Lafarge	17000	17850
Ciments d'Indochine	790	770
Pollet et Chausson	2705	2795
Bergougnan	6550	6650
Caoutchouc d'Indochine	1990	1990
Cultures Tropicales	488	482
Dunlop	3060

Il faut redorer l'éclat des matches interligues

A la veille de la journée des Ligues, on discute beaucoup de l'opportunité des matches qui auront lieu dimanche, et dont le but matériel est d'assurer le budget de nos ligues régionales.

Nous ne voyons pas ce que l'on peut reprocher aux matches interligues qui, du reste, n'ont plus lieu qu'une fois par saison. Certes, les clubs professionnels qui prêtent leurs joueurs peuvent prétendre qu'on leur demande l'utilisation de leur personnel avec tous les risques pour eux. Mais nous savons que la plupart des ligues ont pris des accords avec les clubs professionnels qui leur prêtent leurs joueurs et qu'il est rare qu'il y ait conflit entre ligues et clubs, même au point de vue financier.

Et au point de vue sportif ?

Il faut bien dire que les matches interligues n'ont plus l'éclat qui fit leur succès il y a une vingtaine d'années au moment où Paris-Nord était le match préparatoire à la formation de l'équipe de France.

Les rencontres avec les équipes des grandes villes étrangères avaient fait reléguer au second plan les matches interligues. Mais il est possible que ceux-ci reprennent leur place au premier rang si les rencontres projetées sont disputées comme de véritables matches.

On a eu à regretter, en effet, que trop de rencontres interligues manquaient de sérieux et, par suite, de combativité du fait surtout que les ligues s'autorisaient à changer plusieurs joueurs au cours de partie.

On peut cependant attendre d'un Paris-Nord de sérieuses indications en ce qui concerne la sélection nationale, et aussi une belle partie, car il existe une rivalité sportive réelle entre les deux régions. Et le Nord, qui fut longtemps négligé par Paris au profit de villes étrangères comme Vienne, Budapest, Berlin, etc..., ne serait pas fâché de remporter une belle victoire sur le sol parisien.

Lucien GAMBLIN.

Stanley MATHEWS
31 ans, 52 sélections...

LONDRES. — Stanley Matthews, le footballeur-journaliste anglais, s'achemine vers la conquête du record de sélection dans l'équipe de Grande-Bretagne, détenu par l'ex-avant centre Vivian Woodwart avec 66. En effet, demain, à Cardiff, il portera pour la cinquante-deuxième fois le maillot des joueurs de la Rose, face au « onze » du Pays de Galles. Notons que Stanley Matthews a encore un peu de temps devant lui pour déposséder Woodwart de son « titre », car il n'est âgé que de 31 ans.

En France, rappelons que le recordman des sélections (46) appartient à Etienne Mattler, le « lion sochalien ».

— Hier, à Londres, sur les courts couverts du Queen's Club, Baxter a battu Billington par 7-5, 5-7, 10-8 ; Olliff a défait le Hollandais Ricken, 6-1, 6-3 ; Carter a battu facilement le Chilien Shoy, 6-0, 6-2, et Windmann a eu raison de Tiocznski : 6-4, 7-5.

THOMPSON rival anglais de MOUGIN

pour le titre européen des légers

(De n. corr. part. J. CAUCHOIS.)

LIVERPOOL (par téléphone). — Billy Thompson a écrasé Stan Hawthorne, devant plus de 25.000 personnes, au stadium de Anfield, devenant ainsi le nouveau champion britannique des poids légers.

Dès le début du combat, Thompson attaqua avec furie et, à la fin du premier round, il avait de nombreux points d'avance, alors que Stan Hawthorne semblait déjà très fatigué.

Au cours du deuxième round, Thomson ouvre sa garde, et Hawthorne se laisse prendre au piège. Il se fait cueillir par une formidable droite qui l'envoie au tapis pour quelques secondes. Hawthorne n'est sauvé que par le gong.

Dès le début du troisième round, il n'y a plus qu'un boxeur sur le ring. Billy Thompson qui, complètement déchaîné, envoie Hawthorne au tapis pour 8 et 7 secondes. C'est un véritable massacre et l'arbitre, à juste raison, arrête ce combat.

Billy Thompson, jeune boxeur de 22 ans, a mérité sa victoire et s'est révélé un très dur cogneur. — J. C.

Théo Médina au repos

A la suite d'une nouvelle hémorragie, dont il a souffert, Théo Medina a été examiné par le docteur Albert Favory, médecin de la Fédération française de boxe, lequel lui a prescrit un repos complet d'un mois.

Medina ne pourra donc pas rencontrer le champion d'Espagne, Luis Romero, le 9 décembre, à Barcelone. — C.-W. H.

Un projet cycliste : Tanger-Casablanca

Ce n'est encore qu'un projet. Il s'agit d'une course Tanger-Casablanca, soit 375 kilomètres, qui serait la première de l'année, puisque courue le 4 janvier.

La course franchirait le massif du Riff et comporterait deux cols de 1.600 et 1.800 mètres d'altitude. La dernière partie du parcours sur territoire français serait courue derrière motos commerciales. Parmi les premiers engagés figureraient Idée, Vietto, Lazaridès, Teisseire, Cameilini. La participation de coureurs espagnols serait importante.

Jany invité à Budapest

BUDAPEST. — Jany et le relais 4x200 de France viennent d'être invités par la fédération hongroise à venir à Budapest et de s'y mesurer à Noël avec les meilleurs sprinters hongrois et avec l'équipe de relais dans la piscine couverte de Budapest.

Les autorités sportives envisagent encore une revanche France-Hongrie-Italie en escrime (sabre, épée, fleuret), pour le mois de mars, à l'occasion du centenaire de la grande révolution de 1848.

L. RUBIN.

PREVOST, BIGOT, TEMPOWSKI
indisponibles pour Paris-Nord

LILLE. — Les équipes nordistes vont subir d'importantes modifications. Des sélectionnés de l'O.S.C., Prévost, malade, Bigot, qui vient d'être opéré d'un anthrax, Tempowski, jeune marié, seront déclarés indisponibles. Et puis il y a les élections.

Trois des sélectionnés du C.O.R.T. : Da Rui, Frutoso, Leenaert sont, en tout cas, décidés à ne se mettre à la disposition de la ligue que dimanche à partir de 8 h. 30. Par quel moyen assurera-t-on leur présence à Paris ?

C'est toute la question. Il n'est pas dans leur intention de se récuser, mais ils regrettent qu'on ait justement choisi une journée d'élections pour cette rencontre. Pour certains, il a même fallu user de diplomatie pour tenter de les convaincre. D'autres estiment que la formation du Nord risque d'être handicapée et ne tiennent pas à faire partie d'une équipe qui pourrait être inférieure à ce qu'elle devrait être.

Ce n'est qu'aujourd'hui que les dirigeants de la Ligue du Nord prendront une décision.

Leur équipe ne saurait toutefois beaucoup différer de celle-ci : Da Rui ; Sommerlynck, Mellul ; Lewandowski, Delepaut, Frutoso ; Vandoren, Baratte, Leenaert, Luciano, Echantre. Remplaçants : Germain, Dubraucq, Sumera. — LAMPE.

Naissance

Notre collaborateur G. de Ferrier est, depuis ce matin, l'heureux père d'un troisième enfant prénommé Jacques. Félicitations et meilleurs vœux.

MAJA HUG et MARION DAVIS
deux espoirs du patinage européen

Demain, les sports de glace reprendront au Palais des Sports, avec la participation d'une nouvelle et forte équipe du Racing, comprenant de nombreux joueurs de classe qui firent, il n'y a pas si longtemps les beaux jours de certains clubs du Canada.

Mais si nous envisageons avec plaisir d'applaudir le revenant Pete Besson et ses nouveaux équipiers, les noirs Mac Intyre et Carnegie, les Pessard, Torset, Morehouse, Parent et Hebert face aux redoutables Anglais des Harringays Racers, avec non moins de plaisir nous reverrons du patinage artistique.

Daphné Walker passée professionnelle, Marion Davis qui sera demain soir à Grenelle, est devenue l'espoir sérieux qui doit, cette saison, être l'égale, en Angleterre, de la petite Altweg. C'est une référence.

La seconde exhibition nous sera offerte par la championne de Suisse, Maja Hug. Nous nous souvenons de la remarquable exhibition, en libre, de cette jolie patineuse : elle était de grande classe. Aussi, sommes-nous convaincus que, demain soir, elle fera la conquête de Paris...

Avec un tel match, de telles exhibitions, cette « première » devient un véritable gala de place. — J. L.

Woodcock rencontrera Andersson

LONDRES. — Bruce Woodcock champion d'Europe des poids lourds a relevé le défi que lui avait lancé le Suédois Nisse Andersson. Le combat aura sans doute lieu le 8 décembre au tournoi de boxe organisé par Jack Solomons, à l'Harringay.

DUBUISSON et Miss SUTCLIFF ont échoué à Arcachon

ARCACHON. — à 11 h. 19, Dubuisson s'est mis en piste ce matin à Arcachon. Incomplètement remis il n'avait pas l'espoir d'approcher le record de Coppi, mais seulement celui de Belgique. Dès les premiers tours on s'est rendu compte qu'il n'était dans le temps ni de l'un ni de l'autre. 5 klm. en 7' 4", 10 klm. en 14' 10" 15 klm. en 21' 26", 25 klm. en 36' 4", 30 klm. en 43' 22", 35 klm. en 50' 46" dans l'heure 41 klm. 18. 50 klm. en 1 h. 14' 15". (Il est regrettable toutefois que le coureur belge n'ait pu donner la pleine mesure de ses moyens par suite de son rhume. Mais tout de même il faut rendre hommage au Belge pour le courage dont il a fait preuve aujourd'hui.

Dans son essai contre le record de l'heure féminin, Mlle Margaret Sutcliff a également échoué pour la troisième fois. Elle s'arrêta après quelques tours de piste seulement.

Le jeune Dijonnais Dautel est attendu dans l'après-midi, mais son essai n'aura lieu vraisemblablement que demain matin samedi.

Quant à la nouvelle candidate pour le record de Mlle Denné avec 37 klm. 90 dans l'heure, Mlle Eliane Bonneau doit l'effectuer mardi prochain. — Gilbert LONGAU.

Le trois-quarts centre irlandais Kevin Quinn adversaire N° 1 dimanche pour le Racing

(De notre correspondant particulier J. HOGAN)

DUBLIN. — L'équipe du Old Belvedere est partie hier soir pour Londres et ensuite pour Douvres, Calais et Paris. Le plus grand désir des joueurs n'est pas seulement de battre les clubs français. C'est plutôt de ne pas être empêchés d'arriver à Paris par suite des grèves.

Old Belvedere est parmi les plus jeunes clubs du rugby irlandais, mais malgré cela, depuis 1940, il est peut-être le meilleur du pays.

Il a gagné le Leinster Cup, le championnat de l'Est, sept ans de suite depuis 1940, mais fut battu, au mois de mai dernier, à la finale, par Wanderers. A vrai dire, les Old Belvedereiens ne furent pas en forme ce jour-là.

Le club est composé uniquement par des anciens élèves d'un collège jésuite de la capitale irlandaise. Thorie K. Quinn et K. Mullen sont internationaux, et pour sa tournée en France le club sera assisté par O'Hanlon, considéré comme un des plus vites trois-quarts aile du rugby international l'an passé, et Callan, avant de deuxième ligne et international également.

L'équipe est très jeune, l'âge moyen est 23 ans, et tous les joueurs pratiquent un jeu scientifique et ouvert. Leur devise semble être : « Pour bien défendre, il faut toujours attaquer. »

Un grand nom associé avec Old Belvedere, il faut touojuts attaquer. » les débuts du club, il y a dix ans, il y a toujours eu un Quinn dans l'équipe. En 1943, il y en avait cinq : quatre frères et un autre, Brendan Quinn, qui n'avait aucun lien de parenté avec eux.

Actuellement, il n'y a eu qu'un Kevin, le plus jeune, qui joue trois-quarts centre. Au cours de la saison 1945-1946, il fut considéré comme un joueur de premier ordre sur le plan international. L'année dernière, il joua contre la France, mais il perdit sa forme, peut-être parce qu'il préparait son dernier examen de médecine. Il ne fut pas sélectionné dans l'équipe nationale par la suite.

Cette année, il est encore en forme et il sera peut-être le plus grand danger pour les équipes françaises la semaine prochaine.

Brendan Quinn, le capitaine du club l'année dernière, vient de se marier et ne joue pas pour le moment. Il fut dans l'équipe qui joua contre la France l'année dernière.

Une chose est certaine : les foules françaises verront les joueurs irlandais pratiquer un rugby scientifique.

...Sport : Paris-presse partout...

Un match COPPI-BARTALI-ROBIC en deux épisodes dimanche au Vigorelli, ensuite au Tour de Lombardie

La réunion qu'organise, ce dimanche, le Vigorelli de Milan sera le véritable prologue du Tour de Lombardie. En effet, à huit jours d'intervalle seront réunis les trois vainqueurs des « Tours » les plus recherchés d'Europe, ceux de France, de Suisse et d'Italie : Jean Robic, Gino Bartali et Fausto Coppi.

Que le match omnium qui opposera sur piste les trois hommes ait une importance relative, nous n'en doutons pas une minute. Cependant, les trois manches qui les départageront nous permettront de jauger la condition de chacun d'eux.

Nous savons déjà que Fausto Coppi est actuellement irrésistible : les victoires qu'il a remportées au Tour d'Emilie, à Lausanne et à Zurich (sur piste), ces dernières semaines, militent en sa faveur.

Gino Bartali, qui subit actuellement une certaine dépression physique, et Jean Robic, dont on connaît la fierté et la volonté, seront battus au Vigorelli par le champion du monde de poursuite.

Sur les 222 kilomètres du Tour de Lombardie, noyés dans un imposant peloton, ce duel singulier aura un tout autre visage : les impondérables, la course d'équipe (tous trois porteront des couleurs différentes), la présence des Belges, des Suisses et des Hollandais élargissent le cadre du problème.

Les organisateurs ont décidé, d'autre part, de n'admettre, dans cette grande classique d'automne, que des hommes qualifiés, capables de surmonter les difficultés du parcours, notamment le Brinzio et le Ghisallo. En un mot, une sélection sévère sera opérée.

Il est encore trop tôt pour donner à Fausto Coppi l'avantage sur Gino Bartali et Jean Robic, d'autant plus que sur ce duel des vainqueurs du Tour se greffera une lutte singulière entre trois champions nationaux : Coppi (Italie), Idée (France), Masson (Belgique).

Le vainqueur du Grand Prix des Nations de « Paris-presse », qui jouera ainsi sur deux tableaux, dans un sens symbolique s'entend, trouvera, le 26 octobre, une opposition de choix que seul le Tour de Lombardie, pour sa quarantième édition, a pu réunir.

Louis NAVILLE.

Le retour aux Paris-Roubaix et Paris-Tours amateurs

On a souvent reproché aux épreuves réservées aux amateurs de comporter uniformement des distances trop courtes.

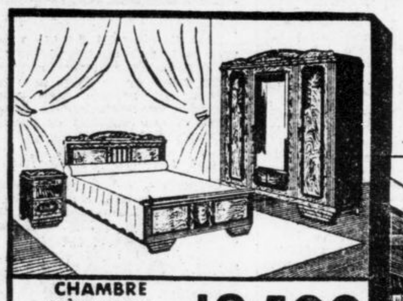
Il n'en serait plus de même l'an prochain si l'on en croit M. Joinard qui annonce, en vue de la préparation des Jeux olympiques, des courses dépassant 150 kilomètres réservées aux amateurs de première categorie.

— Ainsi nos jeunes seront mieux armés pour rencontrer les étrangers, a conclu M. Joinard.

En outre, des épreuves préparatoires pour les Jeux seront organisées, épreuves dont le parcours se rapprochera le plus de celui des Jeux à Londres.

Plus d'amateurs et mieux armés, et peut-être le retour aux Paris-Roubaix, Paris-Caen et Paris-Tours d'avant guerre.

GRANDE EXPOSITION DE "RENTREE" à PARIS-AMEUBLEMENT



CHAMBRE CHÊNE MASSIF COMPLÈTE 19.500

CHAMBRE CHÊNE GRAND LUXE complète 32.500

CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 38.500

STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000

CANAPÉ-LIT 2 personnes 13.500

SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500

SALLE A MANGER NOYER MASSIF, 2 corps complète 59.000

COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500

DIVAN-LIT 1 personne 8.500

SALLE A MANGER CHÊNE COMPLÈTE 19.500

GRAND CHOIX DE CANAPÉS-LITS - DIVANS-LITS - SOMMIERS MATELAS ET TOUTE LITERIE PRIX AVANTAGEUX

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR SIMPLE DEMANDE

LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

PARIS-AMEUBLEMENT

52 AVENUE D'ORLÉANS — La maison qui n'a pas de "Slogan" — PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET

« PARIS-AMEUBLEMENT » EST OUVERT TOUS LES LUNDIS ET FERMÉ LE VENDREDI

208

Demandes d'emploi 50 fr

J. F. sténo-dactylo franç. angl. ch. emploi. Ecr. « Paris-presse » 740.

Cuisinier-pâtissier ch. place stable maison bourg., cantine, hôpital ou restaurant, très bon, réf. Baume, 3, place des Victoires. Asnières.

Chef service imp. maison grandes plantes cherche emploi simil. chef magas. assoc gérance. Capit. dispon. Ecrire « Paris-presse » 750.

J. F. b. prés. parf. all., bon. not. angl. cherche place vendeuse ou autre. Ecr. « Paris-presse » 737.

Dame poss. mach. écrire ch. trav. à domicile. Ecr. *Paris-presse* 651.

J. F., 25 ans, désir. trav. soir ouvreuse, vestiaire ou autre. Ecr. REY, 58 avenue de Clichy (18e).

J.H. 23 a., com. com. angl.esp. ch. situation d'avenir. *Paris-presse* 711.

Comptable cherche travail à domicile. Ecr. « Paris-presse » 732.

Hom. jne 25 a. dég. obl. milit. ex-chef serv. réceptions expéd. perm. cond. instruct. second. ch. emploi ds entrep. Ecr. *Paris-presse* 734.

Secrét.-st.-dact. exp.14 a. réf. imp. ch. tout Nav. ou hôpital. Ecr. hon. témun. Ecr. « Paris-presse » 735.

Dactylo, 22 a. B.E. récept. clients pép. tél. ouvert, courrier, class. Mlle BARBOT, 8, r. Gossec (12e).

Sténo-dactylo tr. rapide, possèd. machine ch. copies à dom (mémoi-devis, etc...). *Paris-presse* 731.

Jeune fille ch. place vend. bonneterie, conf. ou aliment. débu. rue Pierre-Levée (11e).

Dame 25 a. parlant anglais, réf. téléphoniste Q. G. américain, prof. angl. licencié cherche emploi Paris. Combes, 178, Bd Haussmann.

Secrét. sténo-dactylo aide-comptable, notions anglais, cherche situation. Téléphoner ITA. 17-15.

Mr., 45 a., esprit jeune, inst.sec., désire poste extér.imp.cont.,dem. rég.Par., sauf P. à P. Prêt. mod. PIERRE,5,r.du Clos, Gennevilliers

J. F. 35 a., anc.prof.cel.,dlating., angl.,un peu sténo-dact., sér.réf., ch. pl. apr.-midi ou 3 jrs entiers par sem. Ecrire *Paris-presse* 718.

J. F. bne prés., bne éduc., av.réf. comm. luxe, ch. emploi vendeuse. Mme Dumay 14, rue Milton (9e).

Dame 37 a. ayt 1 fillette 10 a.,ch pl. gouvernante ou dame de conf. nourr.,logée av.son enfant.Pet.gag, Libr.fin oct, Ecr. *Paris-presse* 724.

Secr. sténo-dact conn. angl., ch. remplacement 15 au 31 octobre. ELY. 39-91, Universal Publicité.

PIANISTE. Ecr. *Paris-presse* 712.

Secr. St.-Dact., sér.réf.,libr.saite, préf 9e Morin, 6, Abbé-Grégoire.

J. F.25 a. aide-compt.-sténo-dact.-calculeur, bonnes référ., ch. emploi conf. Ecrire *Paris-presse* 726.

Ex-chef lingère gds hôtels ferait demi-journ. ou quelq. heures, connais. tout l'hôtellerie . JAGER, 2, r. Civiale, Garches (S.-et-O.).

Secrét. sténo-dact. exp., prés. b., cherche emploi stable. Mme SEIGNOL, 17, r. Ernest-Cresson (14e).

Dame b. 6d., tte conf., pour mén., cuis., Gale 8.000. Pem. part.ds Midi. Référ. Ecr. *Paris-presse* 725.

Prote typo. ex-dir., ch. situat. simil.Paris,prov. Compét.profess.p aff.ttes import. Havas Lyon 4436.

Sulsseuse 26 a., parl.cour.franç., allem., angl., cherche place pour 2 mois comme interp.,st.-dact. en assist.laborat. *Paris-presse* N° 692.

Sténotypiste-dact poss. mach. ch. empl. Lejeune, 12,r.Paul-Bodin-17e.

J. Fil. tr. cap. ch. place bne à tt faire, préf.ch.Mr seul. Ecrire avec conditions à *Paris-presse* N° 717.

Dame lib. apr.-midi ch. ménage ou prom.enf. Ecrire *Paris-presse* 727.

CHEF MAGASINIER, 47 ans, sérieuses références, cherche situat. Ecr. : LEGER, 3, r. Gevelin (11e).

J. H. 24 a. cherche place chauffeur, travail de force, possédant permis. Logé et nourri. Sérieuses référ. Préfér. banlieue. Libre le 5 décembre. Ecr. *Paris-presse* 713.

Offres d'emploi 200 fr

On demande : TOLIERS, O.S.1. Laboche et Labbé, 231, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne-Billancourt.

Coupeur mesure homme et dame. ALBA, 16, bouler, Poissonnière.

On dem. aide-compt. expérim. sér. référ. exigées. LABO SIGER, 5, Cité Paradis. PRO. 18-64.

ON DEMANDE :

1 CONTREMAITRE

pr atel. de réparat. auto, poids lourds. Sér. réf. exig. POMMIER, 91, Bd Auguste-Blanqui, Paris-13e.

Bureau achat dem. 1 jne hme act. p.appr.comm. et 1 employé écrit. S'adr. : N.F., 4, r. Papillon (9e).

Dem. tr. bon comptable, excell. réf. si poss. Maison Tissus F.N.B., 44, rue de la Chaussée-d'Antin.

Rech. HOMME actif connaiss.activités de groupeurs pr prendre responsab.d'organis.et de gestion bureau parisien. Sit d'av. Sér.réf. exig. Ecr. NOYER.Transp., Cahors.

On dem.employé ts travaux bur. comptes, et cpnab. répond 16 ans. Sigier.5, Cité Paradis. PRO.18-64.

PROFESSionnels VIE-POPULaire adr.-sse-vous ds M. PALISSES, 33, rue de la République, LYON, qui... dans le cadre de sa nouvelle organisation, vous confiera des POSTES IMPORTANTS dans la région LYONNAISE.

Ménage pr hôtel suscep. sec.nat.non prom.enf. Ecrire *Paris-presse* 727.

1e Dame 25 a. env., bne écriture, sach. calculer ; 2e Magasinier actif, trentaine. Ecrire : BERNE, 67, Faubourg Saint-Martin (10e).

OUTILLAGE VAL D'OR recherche Chef d'Equipe de contrôle pr réception électro-mécanique ; Chef d'Equipe d'outillage ; Ajusteurs outils suisses. - Ecr. av. référ. : 47, RUE CAMBON, PARIS (1er).

On dem.Fme de chambre pr hôtel partic. 2 maîtr.,1 enf. Bnes référ. Téléph. heures repas. TRO. 54-59.

Vendeuse vêt.garç.,j.gens,bne prés. quart. Etoile. Appr.-mén. exigé. Réf. sérieuses. Ecr. : TEXTILES, 43, rue Wilson, LEVALLOIS.

MAGGY ROUFF, 1 bis, r. Balzac dem. tte urgence: 1) pour atelier fournitures Bon Coupeur et Bonne Mécanicienne ; 2) pour Manutentionnaire, une Bonne Compense.

STÉNO-DACTYLO demandée par Sté Parisienne de Camions, 239, Bd Anatole-France, SAINT-DENIS (400 m. mairie St-Ouen). Cantine.

On dem. AIDE-COMPTABLE Se prés. LEBEL et Cie, 13 av. Opéra. Cherche coupeur modéliste tr. qual. sit. stable et d'av. pour maison coupe homme vêtements toile, chasse, travail, sport, velours. Célibat. préf. ese diff. logem. pr fonction Usine Angers. Ecr. Laureneau et Gay, 47, Bd Magenta,Paris, qui convoq.

On demande

MANŒUVRES

spécialisés pour moulages bakélite. Se présenter 11, rue Emile-Zola à SAINT-OUEN.

Import. Société quart. St-Lazare rech. personnel masculin :

Comptables
Aides-comptables
Employés de service

Cantine. Avantages sociaux. Ecr. : N° 6788 Ag. Maille, 7,r.Italiens-9e.

CONTENTIEUX Sté rech. Directeurs

rég. Paris-Province pour mise au courant ag. producteurs et placement contrats, rente, intér. al cap., fixe, prime, frais dépla. Ecr. seul curriculum vitæ, JEAN 39, rue de Constantinople, PARIS-8e.

Cherch. 1) Sténo-dactylo courrier ; 2) Employée class. courrier trav. hor. emplois stables. Ecrire, Ets L.A.D. 47, bd Magenta-10e q.conv.

On demande de suite mécaniciennes Cornély très bien payées. CECILE, 9, r. Pierre-Levée (11e).

Rech. urg. Dactylo qualifiée. Se présent. de 14 à 18 h. ROLLET, 142, bd Bineau, Neuilly-s/Seine.

Usine T.S.F. à Montreuil-s/Bois, métro Croix-de-Chaveau, cherche hommes et femmes pr câblage, montage en châssis, mont. en ébénisterie. Ecr 43.556 CONTESSE. Publicité S. eg. Dordogne-17e q.tr.

IMPORTANTE REVUE offre situation intéressante à JEUNES FEMMES présentation impeccable, physique agréable, dynamiques, pouv. voyager. FIXE. Commission. Voit. payés 2e él. mise au cour. si néces. Ecr. ou se prés. REALITES, 13, r. Saint-Georges (9e).

Dem. bonne à tt faire 6.500 fr. Urg. Ecr. Noly, 28,r.d'Aboukir-2e.

Sténo-Dact factur. ay. not. compt. libre de suite pr remplac. Se prés. R.I.E.P., 12, r. de la Victoire, le matin. Ecr. ou se prés. REALITES, 13, r. Saint-Georges (9e).

Dem. bonne à tt faire gde femme de ménage, 2 pers. Mme Bonneton, 11 à 14 h. Alpha. 2, rue Duphot.

Dem. Ouvrières possèd. mach. plate pr trav. à domic. ; 2e Coupeur H. ou F. pr confl.ing.Indémail'ab KUFIN, 24,r.d'Enghien.Paris (10e).

Dem. Menuisiers peintres en bât. sér. réf. Travail suivi. Bons salair. Mollara et Cotel, 87, r. Richelieu.

On demande bons REGLEURS sur tours automatiques suisses. Bons salaires. SNED, 17, ville Pavichœur, Paris (20e). MENil. 89-45.

On demande DESSINATEURS PROJETEURS et ETUDE 2e échel. mécaniq. générale, préfér. spécialisation moteurs thermiques et compresseurs. Ecr. av. référ. : LUCHAIRE AIR, 180, boulevard Haussmann, PARIS (8e).

20.000 fr. p. sem. si tr. actifs pr affaire nouvelle PARIS, PROV. Situat. d'av. si cap. Ne pas se présent.,écr.avec référ. : BERNARD, 3, rue Jules-Lefebvre, PARIS-9e.

Hommes, femmes bonne présentation pour courtages faciles. Gros gains immédiats. S'adr. : Confédération Générale Invalides Civils, 72, quai de la Rapée, Paris.

Cuis. tr. imp. Firme ltd désirant renforcer son bureau d'études d'installations et entretien d'ateliers, recherche : INGENIEUR électro-mécanicien. Préparateurs. Dessinateurs. Monteurs. Ouvriers. Mécaniciens, possédant de sérieuses références. SITUATION stable et intéressante. Age maximum : 40 a. Ecr. à LAURENT, N° 237, Service M. Bd des Italiens, 11, Paris.

Dem. Repris. en vins bien introd cuvistes, caves, épic. - L. Mariz et Cie 30 a., Bonaparte. Tél. 326-53.

Fd.ménage 4 h.ts 1 jrs p.quart.Ratigoulles. B.payée.Ec.réf.réc. Ecr.: Comtant 214.550, r. Vivienne, 17.

Importante Société Métallurgique proche banlieue Nord recherche :

INGENIEUR CHIMISTE

Agé de moins de 30 ans

AGENT TECHNIQUE

de laboratoire chimique. Ecr. avec curric. vitæ et prétentions à N° 43.477 CONTESSE Publicité, 8, rue Dordogne, Paris-11e, q.tr.

Ouvriers spécial. TOLIERS. Bons salaires, 300 mètres Porte Pantin. E.T., 9, r. Marceau, Pré-St-Gervais.

URGENT. Demande p. Marseille et Rouen personnes de conf. connaissant langage de prod. pétroliers pr situat. d'av. Ecr. Référ. Ecr. av. vit. RADAS, 8,r.Chantilly,Paris-9e.

Dem.B.OUVRIERE abat-jour cdm. collage. RISPAL, 172, r.Charonne.

Rech. personnes désireuses augmenter revenus. Toutes villes import. France et colonies. Editions SELECTA, 8, rue Mélingue, Paris.

Chef d'atelier connaissant à fond charpente bois dem. pr usine province. Logem et chauff. assurés. Situat. stable et intéress. sur réf. ler ordre. Ecr. : Rousseau, Constructeur,50,Rd Courcelles,Paris-17e.

2e REPRÉSENTÉES ou mét.en chemiserie. Se prés. : JUBILER, 24, boulev Poissonnière, PARIS.

CHERCHONS ÉQUIPES JOINTOYEURS 2.800 m.2 et cloisons 2.200 m.2 — ENTREPRISE S.E.C.I.P. r. Dutilleul, ARRAS.

STÉNO-DACTYLO MOYENNE ou GRAPIN 17, rue d'Aboukir.

Dem.broderr ensuss.Urgt. Se prés. Ets Lederman, 7, r.Robert-Houdin.

On demande Magasinier connaissant pièces détachées automobiles. COINCE et MIGNARD, 15, rue Estienne-d'Orves.

Importante Maison Bonneterie (Mon. Bonneter.), 7, r. H.-Murger. Paris, dem. très bons RONNETIERS, double cylindre.

Usine de lampes PANTIN cherche Jnes Gens à partir de 16 ans susceptibles devenir agents techniques. Instruction minimum brevet élémentaire ou équivalence. Ecr. : 19, rue de Montreuil à PANTIN.

SÉSAME

28, rue Pouchet (17e) demande : FRAISEURS-OUTILLEURS FRAISEURS RÉPÉTITION TOURNEURS

Avantages sociaux. Cantine. Se prés. ou écrire. Référ. exigées.

SÉCRÉTAIRE

Sténo-Dact.,réf.exig., dem.urg.par ABRASILVER, 78,r.du Volga (20e).

Import. et Anc. Maison de Construction de Récipients T.S.F. ch. INGENIEUR très expérim. pour réaliser Maquettes et Instruments de contrôle pr Fabricat. Situat. stable et b. rémunér. Ecr. N° 206 Publi. FAYET, 105, r.du Théâtre.

On dem. b. Presseur au fer pr la gde pièce. Travail ass.tte l'année. Laiterie, 29, r. Grds-Augustins-6e.

Société Industrielle cherche jeune comptable sach. centraliser. Ecr. : M.A.M., 56, rue Beaubourg (3e).

Demand.DÉMONSTRATRICES av. mach. à coudre. Bien rétribué. Se prés. samedi 18 oct., 10-12 h. : Jouvin, 68,Ch.-d'Antin. (fond cour).

DEMANDE URG. DACTYLO débutante niveau brevet à TOUZE, 19, rue Béranger, PARIS (3e).

Comptable capable dresser bilans, au courant fiscalité et lois social. Ecr. avec référ. et prétentions à BERNARD, 8, rue Godefroy, Paris-4e.

On demande garçon courses, réparti sortisseur si possible, sérieux référ. Se présenter de 9 à 12 h. : ALEXANDRE, 104, Fg-St-Honoré.

Ch. pers. sér. jr. douce, pour s'occuper dame âgée aunnésique, pas de mén., pas de cuis., bien considérée Sér. et se prés. : marie VERITE, 5, avenue Porte-Maillot (17e).

Puissante maison internat. rech. pr siège Paris q.q. collab. franç. 25-30 a. instr. act. situat. 1er ord. éléments capab. Vr samedi 10-12, 13,17 h. 8,r.Boudreau,8e). Bur.23.

On dem. jeune fille, minimum 23 ans, maximum 35 ans, aide-comptable-dactylo pour contrôle statistiques. Se prés. 9, rue Hamelin, PARIS (16e), sauf samedi.

Import. firme mond. ch. pr nouv. serv. en France collab. fr. 25-30 a. instr. act. compt. sit.d'av. Ecr. UPE, 31,r.Le Peletier.Sam.15 à 17.

Recherchons STÉNO-DACTYLO service approvisionnement. F.J.1, 23, rue de la Mare, PARIS (20e).

Dem. tricoteurs-tricoteuses mac. Piqueuses qualifiées Maison APELBAUM, 135, Pal Sébastopol, 135.

ST.-DACT. Secr. STAT. FILM, 74, r. Taitbout (9e).

On dem.ouvrieuse surjeteuse et apprentie. Se présenter, sauf lundi et mardi : Lingerie SYLVIANE, 36, boulevard de la Bastille.

Chef fabricat. confection masculine. Ecr.Le Guillant et Redor, villa Ker-Nallec, Carnac (Morbihan).

Demoiselle apprentie poissesuse 14-15 ans présentée par ses parents. DEMAND. 13, r. Grange-Batelière.

TOURNEURS P.3

Mécan. précis. pas de série. Sté MECEM, 49,r.Epinette, St-MANDE 5 min. M°Pte-DOREE ou RUS 125. Dem. bonne DACTYLO -S.C.O., 22, av. Montaigne, de 17 à 19 h.

Sté des ORDURES MÉNAGÈRES, à CARRIÈRES s/Seine. T.33 CARRIÈRES rech 1 CHEF EQUIPE autret mécan. connais. si poss. chaudière et mach. vapeur. 1 ME. CANICIEN entret. camion électriq. 1 MÉCANICIEN entret. matériel. 1 chauff. de four. Se prés., Usine, 2, r. de l'Union, Carrières-s/Seine.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

demandent

MAILLOCHEUSES-CONTROLEUSES

de grande classe pour la CHAUSSURE DE LUXE pour Dames. Avantages divers. Se présenter excepté lundi et mardi : 21, r. Olivier-Métra, PARIS (20e).

On demande 1 TOURNEUR-OUTILLEUR et 1 AJUSTEUR, 5, rue Marcel-Binet, à Bois-Colombes.

Femme aide-compt.Ecr. réf. et prétentions: Exergoal, 99, r.Richelieu.

GUY ANDRÉ, 100, Bd Sébastopol, Paris, dem. femme de ménage pour la journée, nourrie le midi, munie de références.

Demandons urgence MÉCANICIENS spécialisées PARIMPEURS. Très bons salaires. Ecr. AIRLIN, 148, Fbg Poissonnière, PARIS.

Très bonnes 1res mains Hte Couture. Conf. intéres. Si pas qualif. s'abs. Marguerite, 28, r. Lauriston.

Cherch. CHEF D'ÉQUIPE connaissant bien TRAITEM THERMIQUES pr aciers et métalliques. Ecr. Mallet et Blin, 103, aven. République, Aubervilliers. Mo Porte-Villette.

Rech. DÉMONSTRATEUR, ice patenté pour lancer produits sur marché. S'adr. 50, r. Paradis. Ets Electra, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Demande parcurs de peaux, Wals, 109, faubourg du Temple, Paris.

Gérances 150 fr

GERANTS dem. pr Aliment. Gle Epicerie, 2 mag. Conf. inter. Se prés. samedi 14 à 19 h. Diman. che matin.BAYET, 29,av.Junot-18e.

PHARMACIENNE dipl. 24 a. désire gér. Remplacem.ou pl.Paris ou région Havas Béziers N° 3.535.

Pap. gros à donner en gér. Faut 500 pr marcher. Urgt. SFUGNER, 23, rue des Monthoulis, Paris-20e.

Travaux à façon 150 fr

Jnes F.poss.mach.A. e. ch.conf.dom. Tavel,13,r.Pyramides,Boulogne/Sne.

Représentations 300 fr

REPRESENTANTS introd. négociants vins dem. par fabrique alcoolique bouchons pr région. Ecr. Comtant 214.548, r. Vivienne, 17.

Courtiers avec voitures rendement immédiat important. Samedi 9 à 12, LAURENT, 3, rue Berryer.

Import. Maison Apéritifs et alcools connus dem. REPRESENTANTS secteurs exclusifs si actifs — C.D.F. 16, rue du Buisson-St-Louis (10e) NOR. 58-12.

Pour vente immédiate CACHE-RADIATEURS ET BOUGIES AMERICAINES pr AUTOMOBILES et CAMIONS